

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Band:** 17 (1908)  
**Heft:** 26

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

N<sup>o</sup> 26.

Abonnement

Für die Schweiz

- 1 Monat Fr. 1.25
- 2 Monate „ 2.50
- 3 Monate „ 3.50
- 6 Monate „ 6. —
- 12 Monate „ 10. —

Für das Ausland:

- 1 Monat Fr. 1.60
- 2 Monate „ 3.20
- 3 Monate „ 4.50
- 6 Monate „ 8.50
- 12 Monate „ 15. —

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

8 Cts. per 1spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen 4 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.

# Schweizer Hotel-Revue



## REVUE SUISSE DES HÔTELS

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins.

17. Jahrgang | 17<sup>me</sup> Année

Erscheint Samstags. Parait le Samedi.

Organe et Propriété de la Société Suisse des Hôteliers.

Redaktion und Expedition: St. Jakobstrasse No. 11, Basel. \* TÉLÉPHONE 2406. \* Rédaction et Administration: St. Jakobstrasse No. 11, Bâle.

Alleinige Inseraten-Annahme durch die Expedition dieses Blattes und durch die Annoncen-Expedition Unionreklame S. A., Lucerne, Bâle, Bern, Glaris, Lausanne, Londres, Lugano, Montreux, Paris, St. Gallen, Zürich.

Les annonces sont uniquement acceptées par l'Administration de ce journal et l'Agence de publicité Unionreclame S. A., Lucerne, Bâle, Bern, Glaris, Lausanne, Londres, Lugano, Montreux, Paris, St-Gall, Zurich.

Verantwortlich für Redaktion und Herausgabe: Otto Amsler, Basel. — Redaktion: Otto Amsler; Th. Geiser. — Druck: Schweiz. Verlags-Druckerei G. Böhm, Basel.

N<sup>o</sup> 26.

Abonnements

Pour la Suisse:

- 1 mois . Fr. 1.25
- 2 mois . „ 2.50
- 3 mois . „ 3.50
- 6 mois . „ 6. —
- 12 mois . „ 10. —

Pour l'étranger:

- 1 mois . Fr. 1.60
- 2 mois . „ 3.20
- 3 mois . „ 4.50
- 6 mois . „ 8.50
- 12 mois . „ 15. —

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annances:

8 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.

Les Sociétaires payent 4 Cts. net p. millimètre-ligne ou son espace.

### Aufruf an die Mitglieder.

In Vollziehung des Beschlusses der Generalversammlung vom 13. Juni d. J., gemäss welchem die Zahl der Mitglieder des Aufsichtsrates künftig zweivierzig zu betragen hat, wird anfangs Juli die

### Wahl von einundzwanzig Mitgliedern des Aufsichtsrates (drei pro Kreis)

vorgenommen und es werden die Mitglieder hiermit eingeladen, bezügliche

### Vorschläge

dem Zentralbureau beförderlichst einzusenden.

Wir möchten bei dieser Gelegenheit den neuen Zusatz zu § 25 in Erinnerung bringen, welcher lautet: „Es soll möglichst darauf Rücksicht genommen werden, dass alle Kategorien von Geschäften im Aufsichtsrat vertreten sind“.

Die Namen der Mitglieder des gegenwärtigen Aufsichtsrates befinden sich im Mitgliederverzeichnis auf Seite 8.

Für den Vorstand:

Der Präsident: F. Morlock.

### Appel à nos Sociétaires.

En exécution de la décision de l'Assemblée générale du 13 juin a. c., suivant laquelle le nombre des membres du Conseil de surveillance devra se composer de quarante-deux à l'avenir,

### l'élection de vingt-et-un membres du Conseil de surveillance (trois par arrondissement)

aura lieu au commencement de juillet.

Nous invitons les sociétaires à transmettre incessamment leurs

### propositions

à notre Bureau central.

A cette occasion nous rappellerons le nouvel article additionnel au § 25, ayant la teneur suivante: „Autant que possible, toutes les catégories d'établissements devraient être représentées dans le Conseil de surveillance“.

Les noms des membres du Conseil de surveillance actuel se trouvent page 8 de la liste des membres.

Pour le Comité:

Le président: F. Morlock.

### Winke zur Wahl des Aufsichtsrates.

Laut Aufruf in der „Hotel-Revue“ ist die Ergänzungswahl des Aufsichtsrates auf Anfang Juli anberaumt, und es wird dabei in Erinnerung gebracht, dass möglichst darauf Rücksicht genommen werden soll, dass alle Kategorien von Geschäften im Aufsichtsrat vertreten seien. Bei der gegenwärtigen Organisation in der Schweiz wird es bei gutem Willen nicht schwer sein, diesem Wunsche tunlichst zu entsprechen.

Ausser dem oben genannten Wunsch ist noch ein zweiter wichtiger Punkt nicht ausser acht zu lassen. Es sollten möglichst alle Gegenden der Schweiz im Aufsichtsrat vertreten sein.

An Hand der jetzigen Liste ist zu entnehmen, dass nachfolgende Distrikte fehlen:

- Kreis 1: Montreux, Vevey, Neuenburgersee;
- 2: Thun, Gegend Lauterbrunnen, Gegend Grindelwald;
- 3: Brunnen, Weggis, Zug;
- 4: Basel, Gegend Aarau, Gegend Schaffhausen;
- 5: Davos, Gegend St. Moritz, Gegend Ragaz;
- 6: Champéry, Sion, Gegend Brig;
- 7: Bellinzona, Gegend Lugano; Gegend Locarno;

Die vorstehenden Gegenden wären daher berufen, Mitglieder aus ihrer Mitte zur bevorstehenden Wahl vorzuschlagen.

Durch eine kleine Zusammenkunft der Mitglieder in den einzelnen Distrikten, behufs Meinungsaustausch über eventuelle Wahlvorschläge, liesse sich vermeiden dass in ein und derselben Stadt mehrere Kollegen sich als Kandidaten gegenüber stehen, wodurch einer unangenehmen Zersplitterung der Stimmen vorgebeugt würde.

Es liegt in der Macht der Mitglieder einen Aufsichtsrat zu ernennen, in dem alle Kategorien der Hotelindustrie und alle Gegenden der Schweiz vertreten sind, wir haben zahlreiche tüchtige und arbeitslustige Mitglieder und es waltet, kein Zweifel darüber, dass das Wahlergebnis zum Besten des fernern Gedeihens des Schweiz. Hotelier-Vereins ausfallen wird. P. Sch.

### Compte rendu

de la XXVII<sup>e</sup> Assemblée générale

de la Société Suisse des Hôteliers les 12 et 13 juin 1908 à Bâle.

### A. Procès-verbal

des débats de l'assemblée, le 13 juin, à 10 h. du matin, dans la Salle du Grand Conseil.

### Odre du jour:

- 1<sup>o</sup> Rapport de gestion, comptes annuels et budget.
- 2<sup>o</sup> Election des vérificateurs des comptes.
- 3<sup>o</sup> Rapport et propositions concernant l'Ecole hôtelière.
- 4<sup>o</sup> Rapport de la Commission de propagande.
- 5<sup>o</sup> Proposition concernant l'augmentation du tirage du Guide des hôtels et insertion obligatoire pour tous les membres.
- 6<sup>o</sup> Proposition concernant la revision des statuts.
- 7<sup>o</sup> Propositions individuelles.

### Sont présents du Conseil de surveillance:

- |                                    |                  |
|------------------------------------|------------------|
| MM. F. Morlock, Zurich, président; |                  |
| A. Armleder, Genève . . . . .      | Arrondissement I |
| W. Niess, Aïche . . . . .          | „ I              |
| J. Tschumi, Ouchy . . . . .        | „ I              |
| A. Mützenberg, Spiez . . . . .     | „ II             |
| Ph. Osswald, Berne . . . . .       | „ II             |
| E. Strübin, Interlaken . . . . .   | „ II             |
| G. Hauser, Lucerne . . . . .       | „ III            |
| J. Boller, Zurich . . . . .        | „ III            |
| C. Kracht, Zurich . . . . .        | „ IV             |
| L. Radig, Pontresina . . . . .     | „ V              |
| R. Mader, St-Gall . . . . .        | „ V              |
| G. Reichmann, Lugano . . . . .     | „ VII            |

### Excusés:

- |                                  |                   |
|----------------------------------|-------------------|
| MM. W. Hafen, Baden . . . . .    | Arrondissement IV |
| O. Tonndury, Tarasp . . . . .    | „ V               |
| G. Morand, Martigny . . . . .    | „ VI              |
| Dr. A. Seiler, Zermatt . . . . . | „ VI              |
| J. Seiler, Gletsch . . . . .     | „ VI              |
| A. Reber, Locarno . . . . .      | „ VII             |

### Sont présents du Comité:

- |                                    |  |
|------------------------------------|--|
| MM. F. Morlock, Zurich, président; |  |
| J. Boller, „ vice-président;       |  |
| C. Kracht, „ suppléant;            |  |
| E. Moecklin, „ „                   |  |
| O. Amsler, Bâle, secrétaire.       |  |

### Excusés:

M. W. Hafen, Baden, suppléant.

### Débats.

La liste de présence, publiée dans le numéro précédent, porte les noms des 170 membres présents à l'Assemblée générale. Jamais assemblée d'un jour n'a été aussi nombreuse.

Dans une allocution courte, mais cordiale, M. Morlock, président, souhaite la bienvenue aux sociétaires, puis rappelle les membres décédés de cette année au souvenir de l'Assemblée. Celle-ci se lève en signe de deuil. Enfin il remercie les autorités bâloises d'avoir bien voulu mettre cette salle à la disposition de la Société et rappelle ensuite les résolutions prises à Lugano, l'année passée. Il touche à la question de la propagande, faite de concert avec les chemins de fer fédéraux et remercie les membres de l'esprit de sacrifice qu'ils ont montré, quand il s'est agi de payer les contributions nécessaires pour mener à bien cette affaire. Il n'y a qu'un nombre très restreint de sociétaires qui n'ont pas voulu se soumettre à la décision prise à cet égard. L'orateur saisit l'occasion pour rappeler l'article 20 des statuts, d'après lequel tous les membres doivent se soumettre aux décisions prises par l'Assemblée générale, quel que soit le nombre des sociétaires présents. C'est pourquoi, il prie les membres, dans l'intérêt de la Société, de participer aussi nombreux que possible aux assemblées générales, afin que les résolutions prises traduisent vraiment les opinions et la volonté de la Société dans son ensemble. M. le président fait encore allusion au contrat passé par la Société avec l'Union-Reclame à Lucerne. Grâce aux conférences du chef du Bureau central et la peine que ce dernier s'est donné pour faire connaître et comprendre la portée de cet arrangement, cette affaire a fait de réels progrès et, malgré les attaques de la concurrence, les membres usent toujours plus de ce moyen de propagande. L'orateur ouvre la séance en exprimant le vœu que les débats de cette année puissent concourir à la prospérité et au bien de la Société.

Avant de passer à l'ordre du jour, le programme de ce dernier subit un léger changement. La question 6 sera discutée avant la question 5.

MM. Baltischwiler-Zurich, Riedweg-Lucerne et Kummer-Zurich, sont nommés scrutateurs.

1<sup>o</sup> Le procès-verbal de la dernière Assemblée générale n'ayant donné lieu à aucune observation lors de sa publication dans l'organe de la Société est adopté.

2<sup>o</sup> Le rapport de gestion, les comptes de l'exercice et le budget sont adoptés sans discussion.

### 3<sup>o</sup> Nomination des vérificateurs des comptes.

La nomination de M. J. Borsinger à Baden est confirmée. M. J. A. Neubrand à Montreux est nommé en remplacement de M. J. Bossi, Terriet, qui a quitté cette localité.

### 4<sup>o</sup> Rapport sur l'Ecole hôtelière et proposition du rapporteur.

M. Tschumi, président de la Commission de l'Ecole hôtelière rapporte sur le développement à donner à cette institution. Il démontre que tout est susceptible de perfectionnement et que, malgré tous les efforts de la Commission et du personnel, 15 ans après sa fondation, l'Ecole professionnelle n'a pas encore atteint l'idéal auquel les promoteurs de cet établissement tendaient. Les dix premières années, l'on s'est contenté de cours professionnels d'une durée de 6 mois, mais il a fallu bientôt convenir que ce laps de temps était beaucoup trop court et ne suffisait pas même pour apprendre à fond les connaissances les plus indispensables. Depuis l'acquisition de l'immeuble dans lequel se trouve l'Ecole, l'on a institué des cours d'une année. Mais cette innovation n'a pas amené le résultat qu'on en attendait. Les élèves n'acquiescent pas le double de connaissances de ce que l'on apprendait dans les cours de six mois et, l'essai fait de les envoyer durant les mois d'été faire de la pratique dans les hôtels pendant les vacances, a été malheureux; il y a des inconvénients fort graves au point de vue pédagogique. C'est pourquoi la Commission propose d'instituer un cours de 8 mois (15 septembre au 15 mai). Cela permettrait d'instruire les élèves d'une manière suivie et d'entrer mieux dans les détails. Cela réduirait les dépenses des parents et leur permettrait de profiter des services de leurs fils durant les mois d'été. Cette réforme peut se faire sans difficultés. M. Tschumi trouve que la situation financière de l'Ecole est, satisfaisante comme dans ces dernières années. Les primes de l'assurance contre les accidents, c'est-à-dire 12 à 14,000 fr. par an suffisent pour assurer l'amortissement annuel. La question financière serait donc résolue, même si l'on ne change pas le prix de pension par mois. La Commission de l'Ecole professionnelle propose donc d'établir des cours de 8 mois.

M. Spillmann, au nom de la Société des hôteliers de Lucerne, appuie vivement la proposition de la Commission de l'Ecole hôtelière, puis l'Assemblée décide à l'unanimité de fixer la durée des cours de l'Ecole professionnelle à 8 mois.

Le rapport de la Commission de l'Ecole hôtelière, et après la lecture du rapport des vérificateurs des comptes, les comptes de l'Ecole sont adoptés.

M. Tschumi remercie l'Assemblée d'avoir adopté sa proposition. Il met en lumière les nombreux et excellents services rendus par M. et Mme. Raach, dans leur qualité de directeur et directrice de l'Ecole et propose à l'Assemblée de leur allouer une gratification honorifique de 1000 fr. en guise de remerciements pour les services rendus. Cette proposition est adoptée à l'unanimité, ainsi que les propositions de la Commission de l'Ecole, pour la répartition des fonds disponibles.

Le rapport et les comptes du Bureau central sont adoptés à l'unanimité, ainsi que le rapport sur le fonds Tschumi. A cette occasion, l'on fait remarquer que ce dernier a augmenté d'une manière réjouissante et on vote des remerciements à tous les généreux donateurs.

5° Rapport de la Commission de propagande. M. Tschumi, président de la Commission de propagande est rapporteur. Il détaille les différents articles de comptes et donne tous les renseignements de vive voix, car le Comité a résolu de ne plus mettre tous les détails dans le rapport de gestion, parce qu'ils deviennent des indications précieuses pour la concurrence étrangère. Le rapporteur renseigne ses auditeurs sur les relations de la Commission avec les Chemins de fer fédéraux, sur les articles de comptes des recettes et des dépenses de la Caisse de propagande, sur le Guide des hôtels, son emploi et les avantages qu'il nous a valu, sur les pourparlers au sujet de la publication de la *Rheinwanner*, sur la fondation de nouveaux genres de propagande et leur organisation, et sur l'emploi des fonds de cette année encore disponibles. 5000 fr. seront mis à la disposition de la Société suisse de balnéologie pour son guide. (Les chemins de fer fédéraux y contribuent pour la même somme). 5000 fr. seront consacrés à la nouvelle édition du *Sport d'hiver en Suisse*. Cette publication a eu tant de succès qu'une réédition s'impose. Les établissements de stations d'hiver directement intéressés n'ayant pas répondu à l'invitation des Chemins de fer fédéraux pour rendre possible la nouvelle édition, ces derniers se sont adressés à notre Société pour obtenir une nouvelle contribution de fr. 5000. La demande de l'Union suisse des Sociétés de développement sollicitant notre concours financier pour la publication d'une brochure sur la Suisse qu'elle projette, est agréée en principe. Cependant la Commission se propose d'attendre d'avoir en main un exemplaire définitif de cette brochure pour décider de la somme à affecter à cette propagande.

6° Proposition au sujet de l'augmentation du tirage du Guide des hôtels et de l'obligation des membres d'y faire insérer leur annonce. Le secrétaire trace un tableau clair et précis sur la manière dont le Guide est distribué et sur son efficacité. Il constate, en s'appuyant sur le plan de distribution qu'il n'y a pas de gaspillage. Mais, malgré la manière économique dont on le distribue, le nombre actuel ne suffit plus, surtout depuis que les Chemins de fer fédéraux ont fondé différents bureaux de renseignements. Il est indispensable d'élever le tirage à 75,000 exemplaires. Mais le Guide serait encore plus apprécié par les étrangers, si l'on y trouvait le nom de tous les membres et de leurs maisons. Le Guide est notre meilleur moyen de propagande, les étrangers ne s'en séparent pas en voyage et se fient à ses indications. Il a rendu de très bons services depuis qu'il a été introduit, et les plaintes des touristes pour avoir été surfaits ont presque disparu. Les cas isolés qui se présentent encore sont en général réglés à l'amiable par le Bureau central, ce qui évite les commentaires de la presse étrangère. Au point de vue financier, l'augmentation du tirage ne changera pas trop les sociétés. Au lieu d'un minimum de 50 fr., il en faudra un de 60 fr. et le maximum actuel de 110 fr. sera élevé à 150 fr. selon le nombre de lits. L'augmentation du tirage est dans l'intérêt de tous et de chacun en particulier.

Ces explications donnent lieu à une discussion intéressante. Un premier orateur demande s'il ne vaudrait pas mieux donner à chaque membre un plan de distribution et élever le tirage tout d'un temps à 100,000 exemplaires. Un autre désire que l'on envoie davantage d'exemplaires en Autriche-Hongrie, en Russie et en pays latins. M. Morlock et le secrétaire combattent cette proposition. Ils trouvent que c'est improductif de rendre le plan de distribution pour ainsi dire public, en l'envoyant à chaque membre, enfin il est préférable selon eux de s'arrêter pour le moment à 75,000 exemplaires et d'augmenter le tirage plus tard encore si c'est nécessaire. L'Assemblée vote le tirage de 75,000 exemplaires.

Elle vote aussi à l'unanimité la seconde partie de la question 6, tendant à rendre les annonces obligatoires pour les membres dans la partie des annonces du Guide, à l'exception des tenanciers de buffets de gare et des maisons dont le prix minimum de pension est inférieur à 5 fr. Enfin, tout hôtel ne faisant pas partie de la Société ne sera plus mentionné dans le Guide.

7° Propositions au sujet de la révision des statuts. La discussion de cette question si importante est ouverte par un discours du président, qui présente à l'Assemblée l'exposé des motifs du Comité, dans l'élaboration des nouveaux statuts. L'année dernière, la proposition de la Société des Hôtelsiers à Genève, ainsi que la motion de M. Neithardt-Zürich sont arrivées trop tard pour être présentées à l'Assemblée de Lugano. Toutes deux ont été étudiées et examinées consciencieusement par le Comité. Ce dernier n'a pu se résoudre à adopter des réformes aussi radicales, il n'a pu assumer la responsabilité de livrer la Société suisse aux Sociétés locales, comme la proposition de Genève et la motion Neithardt le comportaient. La Société a prospéré durant 26 ans, le système actuel est le fruit d'un développement normal, il a fait ses preuves et ce serait très imprudent de remplacer un bon système par un système que l'on ne connaît pas. Cependant le Comité a tenu compte des vœux des pétitionnaires, leur a fait des concessions dont font foi les propositions qu'il présente à l'Assemblée avec le consentement du Conseil de surveillance.

Le secrétaire lit encore une fois les propositions, puis il s'ensuit une discussion nourrie. Des membres des Sociétés de Genève et de Lausanne, surtout MM. Weber et Schlenker à Genève et M. Schmidt à Lausanne y prennent part. M. Weber défend sa motion en énumérant les motifs

qui l'ont engagé à la présenter. Il critique vivement les conditions d'admission actuelles qui ne sont pas assez sévères. Il voudrait confier aux Sociétés locales le contrôle sur l'admission et l'exclusion des membres. Les pétitionnaires demandent que l'on discute les propositions du Comité article après article, afin que l'on puisse voter sur leurs propositions chaque fois qu'elles diffèrent de celles du Comité.

M. Neithardt-Zürich défend sa motion personnellement et préconise le système des sections pour notre Société. Il cite comme exemple la Société suisse des voyageurs de commerce, la Société des commerçants, etc. qui ont ce système et s'en trouvent bien.

Il convient que notre Société a prospéré sur la base actuelle, mais se plaint du manque d'intérêt de la plupart des sociétés qui laissent tout le travail au Comité et ne le soutiennent pas quand il s'agit de questions importantes. Les votes sont le résultat de majorités dues au hasard. C'est pourquoi il serait nécessaire d'adopter le système des sections, ne serait-ce que pour combattre avec plus d'efficacité la concurrence de l'étranger et la concurrence déloyale en Suisse. L'orateur trouve que l'heure est trop avancée pour pouvoir encore discuter sa motion et propose de renvoyer la discussion sur la révision des statuts à la prochaine Assemblée générale.

La proposition de M. Neithardt entraîne une discussion assez vive. Des membres du Comité et d'autres membres combattent ses arguments et sa proposition. Partisans et adversaires parlent. Au vote, la proposition de M. Neithardt est rejetée par 69 non contre 61 oui.

La proposition de la section de Genève, demandant de commencer avec la discussion des propositions du Comité article après article, est adoptée à une grande majorité.

L'article additionnel au § 1 a la teneur suivante:

La Société se fait un devoir de rester toujours en contact avec les sociétés locales, soit en leur donnant son appui moral, soit en les soutenant pratiquement si l'occasion se présente.

est adopté sans discussion à l'unanimité, ainsi que l'amendement des Genevois: «Les conditions d'admission de la Société suisse doivent concorder avec celles des sociétés locales» ait été rejeté. Cette proposition additionnelle a la teneur suivante:

La qualité de membre n'est ni aliénable ni héréditaire.

Quand il existe une société locale d'hôtelsiers dans la localité où l'hôtelier exerce son industrie, l'on ne décide de son admission que quand il peut prouver qu'il est membre de cette société locale. Cette disposition n'a pas d'effet rétroactif absolu sur les membres actuels de la Société suisse des hôtelsiers; le Comité examine et décide dans chaque cas, sur le préavis des sociétés locales. Les sociétés comprenant non seulement une localité, mais plusieurs ou toute une région, ne sont pas considérées comme sociétés locales et n'entrent pas en considération ici.

La discussion sur les propositions additionnelles aux §§ 10 et 12 donne encore une fois aux partisans et adversaires des propositions du Comité, l'occasion de s'expliquer. Tous les motifs, tous les arguments sont encore une fois présentés, discutés. M. Weber lit son exposé des motifs. Il espère que si la Société accepte ses propositions, l'esprit de solidarité des membres s'éveillera. Le Comité défend les siennes, et après un discours enthousiaste de M. Tschumi, les propositions de Genève sont rejetées et celles du Comité sont votées à une grande majorité.

Voici leur teneur:

Au § 10: Quand un sociétaire, membre d'une société locale d'hôtelsiers, sort de cette dernière, le Comité décide s'il peut rester membre de la Société suisse des hôtelsiers, dans le cas où il y aurait un préavis de la Société locale.

Au § 12:

a) quand un sociétaire, membre d'une société locale d'hôtelsiers a été radié de cette dernière, c'est le comité qui décide s'il peut rester dans la Société suisse des hôtelsiers, après avoir entendu le rapport de la société locale et après avoir examiné le dossier et les pièces fournies par celle-ci, en s'appuyant sur les règlements inscrits ci-dessus. Le paragraphe traitant de l'exclusion des membres, dans les statuts des sociétés locales, doit être mis d'accord avec les lettres a), b) et c) du § 12.

Adopté sans discussion.

L'article additionnel au § 11 dit:

Quand un membre embrasse une autre vocation que celle de propriétaire, de fermier, de directeur d'hôtel, ou de tenancier d'un buffet de gare (§ 8), il est rayé d'office de la liste des membres.

Adopté quoique un membre fasse remarquer que la disposition qui enlève à celui qui change de profession le droit d'être membre, lui paraît excessive et qu'il en demande la suppression. Cette proposition est rejetée, le président ayant fait remarquer que cette disposition avait été prise pour conserver à la Société son caractère de Société d'hôtelsiers.

Les articles additionnels aux §§ 14 et 15 qui sont en vigueur depuis un certain temps déjà, sont acceptés sans discussion.

L'article additionnel au § 14 dit:

Les tenanciers des buffets de gares paient, selon l'importance de l'établissement, 25, 50 ou 100 fr. (En vigueur depuis 1906.)

Celui du § 15 a la teneur suivante:

Les membres propriétaires de divers hôtels ont à payer une contribution pour chaque établissement. Quand ces hôtels sont tous dans la même commune, on peut les considérer comme un seul établissement, dès que ce n'est pas le cas, chaque hôtel forme un établissement à part.

Ceux qui sont non seulement propriétaires d'hôtel, mais aussi tenanciers de buffet de gare, ont à payer pour celui-ci la contribution prévue dans le barème du § 14. (En vigueur depuis 1905.)

L'Assemblée ayant voté à l'unanimité l'augmentation du tirage du Guide des hôtels, l'article additionnel que ce vote nécessite est adopté à l'unanimité sous la rubrique 15a et a la teneur suivante:

L'adhésion au Guide des hôtels que la Société publie chaque année, est obligatoire pour tous les membres, avec publication de leurs tarifs, etc., à l'exception des buffets de gare et de tous les établissements dont le prix minimum pour la pension est inférieur à 5 francs par jour. Les frais du Guide sont supportés collectivement par tous les participants, et la contribution varie suivant le nombre de lits de chaque établissement et suivant le tirage du Guide.

L'augmentation du nombre des membres du Conseil de surveillance de 21 à 42, prévue dans le § 24 est adoptée sans autre et en même temps la disposition (§ 25) que chaque arrondissement aurait à l'avenir 6 représentants dans le Conseil de surveillance, au lieu de trois.

L'article additionnel à ce dernier paragraphe:

Autant que possible, toutes les catégories d'établissements devraient être représentées dans le Conseil de surveillance, est voté sans changement, malgré une proposition qui demandait qu'on y indique exactement chaque catégorie d'hôtels.

Le § 27 est rédigé comme suit:

Le Conseil de surveillance se réunit dans la règle une fois par an, à peu près 5 semaines avant l'Assemblée générale, et en assemblée extraordinaire, quand le président le trouve nécessaire ou que dix membres au moins en font la demande en indiquant les questions qui y seront traitées.

La teneur du § 32 est remplacée par la rédaction suivante:

Les membres du Conseil de surveillance, du Comité, de la Commission de propagande et autres commissions, ont droit aux frais de déplacement II<sup>e</sup> classe et à 10 fr. par jeton de présence. (En vigueur depuis 1907.)

Deux articles additionnels forment la fin de cette question. L'un concerne le § 33:

Le caissier est élu par le Comité pour une période de 3 ans avec rééligibilité.

et l'autre le § 36:

La Commission est élue par le Comité pour une période de 3 ans avec rééligibilité.

Après la discussion de la révision des statuts, l'intérêt diminue et les propositions individuelles se font devant un auditoire beaucoup plus restreint. Il y a 5 propositions que le Comité examinera.

**Propositions individuelles.** M. Lichtenberger-Interlaken demande une adjonction au paragraphe 31, conférant à l'Assemblée le droit de soutenir financièrement et moralement les sociétés qui auraient fait des pertes, soit ensuite d'incendie, de catastrophes, soit ensuite de mauvaises affaires, sans qu'il y ait de leur faute. — M. Bezzola-Flims demande le changement du nouvel article 15a. Il estime que, de même que les maisons dont le minimum du prix de pension est inférieur à 5 fr. ne sont pas indiquées dans le Guide des hôtels, elles ne devraient être admises comme membres. — La troisième initiative exprime le vœu adressé à la Commission de propagande, que l'on veuille bien publier à temps, dans l'organe de la Société, à quelle date les changements de texte doivent se faire dans les publications du service de publicité des C. F. F. — M. Golden-Zürich désire qu'à l'avenir dans les certificats d'employés l'on s'abstienne de tout qualificatif à leur égard et que dans les nouveaux formulaires l'on ne laisse point de place vide à cet effet. — M. Kämpfer-Genève présente l'idée de M. Spahlinger-Genève, qui demande dans une lettre assez longue la fondation d'une exposition permanente de tous les articles qu'on emploie dans un hôtel.

Le président prend bonne note de toutes ces propositions, afin de les présenter au Comité et après quelques mots de remerciements, la séance est levée vers 2 heures.

Le président: F. Morlock.

Le secrétaire: O. Amsler.

## B. La fête.

Le vendredi soir, on se rencontre dans le jardin-parc du Casino d'été en réunion intime. Les premiers arrivants furent ces «Messieurs de Berne, qui commencèrent par regarder avec une certaine méfiance les sièges encore inoccupés pour la plupart. Mais les sons attirants de l'orchestre, et les échos mélodieux qui se répandaient dans le silence de la nuit, firent qu'on vit apparaître, comme mûs par une force invisible, les participants des autres parties de la Suisse, lesquels furent accueillis à bras ouverts par ceux qui se trouvaient déjà là. Il y eut de bons rires d'une table à l'autre et plus d'une santé fut portée. L'orchestre avait cessé de jouer depuis longtemps et l'heure était déjà bien avancée lorsqu'on se sépara pour goûter un peu de repos, et dans la perspective d'un joyeux revoir pour le lendemain. Ce fut une veille de fête pleine de promesses; le samedi tint les promesses qu'avait fait naître le jour précédent.

## Samedi.

Les sociétaires qui n'arrivèrent que le samedi matin eurent une agréable surprise à la gare. Sur le Perron, ils trouvèrent leurs collègues arrivés de la veille, et devant le restaurant de He classe on avait dressé un buffet richement garni. Les plats les plus fins, dûs à l'art culinaire le plus classique, et un grand choix de mets froids exquis, de légumes assortis et de salades piquantes, étaient ainsi mis à la portée des arrivants. Après les salutations et les compliments d'usage, on s'informa des perspectives de la saison, on parla de Lugano et de la dernière Assemblée générale, puis aussi de ceux qui étaient restés à la maison, et avant même qu'on eût le temps d'y penser, on se reconfortait des fatigues de la route en dégustant toutes les bonnes choses que le restaurateur de la gare, M. Pfofi, offrait en abondance, et de la façon la plus généreuse, à ses collègues. Cependant cette partie de la matinée s'écoula rapidement, et bientôt l'aiguille de l'horloge nous engageait à nous mettre en route pour l'hôtel de ville, dans la salle de réception où avait lieu l'assemblée générale. La session dura longtemps, car ce n'est qu'à 2 heures qu'on put songer à se diriger du côté du banquet de la fête.

La salle de musique du premier étage du Casino, ainsi que les tables, étaient gracieusement décorées. Le menu, très bien préparé, était le suivant:

Oxtail clair  
Saumon du Rhin sauce délice  
Pommes nouvelles  
Chapon poelé à la Cipolata  
Petits pois nouveaux à la Française  
Suprême de ris de veau au beurre  
Salle de pré-salé rôti  
Salade romaine  
Bombe Gastronomique  
Friedriens  
Fruits  
Mocca — Liqueurs  
Vin d'honneur,  
offert par la Société des hôteliers de Bâle:  
Champagne Strub  
Grand Crémant 1900.

L'excellent orchestre d'Alessandro jouait pendant le repas. Après le deuxième service, M. Steger, Président de la Société des hôteliers de Bâle, prononça le premier discours et exprima sa joie de pouvoir recevoir cette fois à Bâle les chers collègues. Puis il présenta les plus cordiales salutations de bienvenue aux invités, aux représentants des Sociétés de développement, à la chambre de commerce et à la presse, sans oublier les hôtes absents; il termina par un toast à la Société et à son activité. M. le Président Morlock prononça ensuite quelques paroles aimables à l'adresse des invités et des assistants, et il remercia, au nom du Comité central, ces Messieurs de Bâle, qui n'ont épargné aucune peine pour offrir ce qu'il y avait de mieux, de plus agréable et de plus beau, à leurs collègues du dehors. Il déclare aussi que la Société des hôteliers était un peu considérée par la presse comme quantité négligeable et exprime le souhait que les rapports entre la Société des hôteliers et la presse deviennent d'année en année plus cordiaux. Il porte un toast au développement et à la prospérité continue de la Société; à ce moment un formidable applaudissement retentit dans la salle et fit une impression profonde, démontrant que ces hommes prenaient au sérieux la tâche et les efforts de la Société. Les verres s'entrechoquèrent et les conversations s'engagèrent. Le secrétaire rendit attentif au fait que le bateau «Musmacher» prendrait son essor dans vingt minutes et qu'il fallait se hâter quelque peu. On se mit bientôt en route dans la direction du vapeur pavlovski qui, impatient, attendait au rivage, et auquel on se confia. Le signal du départ retentit et le «Musmacher» se mit lentement en mouvement, se dirigeant vers le milieu du fleuve pour remonter ensuite le courant à une vitesse passablement accélérée. La moitié des habitants de Bâle se trouvait réunie sur les rives et la foule acclamait avec enthousiasme le bateau contenant la joyeuse société. Les chapeaux s'agitaient sans fin, et aux fenêtres plus d'une jolie Bâloise faisait flotter son mouchoir au vent. De même, au passage entre les arches massives des ponts, on entendit de grandes acclamations, car un nombreux public se trouvait également posté sur les ponts. Cependant sur le vapeur qui, fier et calme, fendait les vagues, on était en train de mettre le couvert. Le restaurateur du Casino avait amené en grand secret, jusque sur le pont, sa machine à café, et les tables étaient garnies de consommations de toutes sortes. Bientôt l'arôme du moka se répandit et se confondit avec l'air vif du Rhin. Les soleils souriaient dans un ciel serein, l'orchestre italien fit entendre ses mélodies de valse les plus entraînantes. Et lorsque le *last not least*, la sémillante «Olga», parée du seyant costume bâlois, se mit à offrir des cigares et des cigarettes, on pouvait dire avec raison: «Mon cœur, que te faut-il de plus?» Tandis que le vapeur continuait majestueusement sa route en longeant des rivages verdoyants et idylliques, une corne d'abondance, invisible, répandit ses dons sur les invités, sous la forme d'un Mousse doré qui fut dégusté avec délices; quant aux lecherlis de Bâle, ils furent soigneusement mis dans les poches par les pères de famille, afin d'en réjouir les petits restés auprès de maman.

Après un trajet de deux heures environ, on aborda à Rheinfelden dans les meilleures dispositions. L'excellente collation qui nous attendait au Grand Hôtel des Salines chez M. Dietschy, nous procura bien le plaisir qu'on avait de nous recevoir. Dans le grand salon et sur la terrasse régnait la plus cordiale animation.

M. Dietschy salua ses hôtes par quelques mots bienveillants, et le secrétaire donna lecture des télégrammes de félicitations suivants: So-

ciété internationale des propriétaires d'hôtels à Cologne; Union des propriétaires d'hôtels du lac de Constance et du Rhin; Direction de l'Union internationale genevoise à Dresde; Buchs-Glion; Kirchener-Chaux-de-Fonds; Jacq. Geissler-Küssingen; Elmer & Golden-Seelsberg; Peter Esser-Cologne; Balzari-Milan; Bisinger-Lausanne; Morand-Martigny. M. le Président Morlock remercia M. Dietschy pour l'aimable réception dont les hôtes étaient l'objet de sa part et pour sa cordiale hospitalité. M. le Dr. Geering remercia la Société de s'être réunie à Bâle et, au nom des Bâlois, porta un toast à la Société. Au retour et sur le chemin du débarquement, M. Habicht, propriétaire du „Saumon" invita tout le monde à prendre un verre de bière sur sa magnifique terrasse au bord du Rhin.

Ou repartiit pour Bâle avec une heure de retard, et par un beau clair de lune. Malheureusement un certain nombre de ces Messieurs manquèrent le départ du bateau et durent plus tard s'accommoder du train. Ces retardataires ne se sont, paraît-il, pas ennuyés le moins du monde, car M. Habicht, l'aimable et généreux restaurateur, les prit à nouveau sous sa garde, et le temps s'écoula plus vite qu'on ne l'eût voulu.

La date du 13 juin ajoute un nouveau fleuron à la brillante couronne des fêtes qui réunissent chaque année la Société des hôteliers, depuis sa fondation. Il faut dire que la fête à Bâle a été absolument réussie en tous points et que, par son charme d'un caractère tout particulier, elle forme une digue sûre des précédentes réunions. Certainement aucun des participants n'est rentré chez lui mécontent, chacun au contraire se trouve enrichi d'un beau et durable souvenir de plus.

Souhaitons-nous tous, après une année de labeur, un joyeux revoir à St-Moritz. T.

### Ein interessanter Fall.

Es wird uns aus der Zentralschweiz von einem Mitgliede, das gerne andere vor dem gleichen Missgeschick bewahren möchte, der nachstehende Fall mitgeteilt:

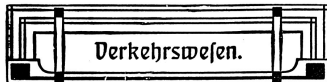
Ende April dieses Jahres engagierte ich durch Vermittlung eines Plazierungsbureaus R. ein Zimmermädchen und zwar zuerst auf unbestimmte Zeit, weil mir das Mädchen für diesen Posten nicht recht geeignet schien und es nicht

den besten Eindruck machte. Dieses Engagement wies sich dann in der Tat nach kurzer Zeit als einen Missgriff aus. Die provisorisch Engagierte liebte etwas zu sehr den Alkohol. Wenn sie ausging, kam sie angetrunken heim und da der Wein bei ihr schlecht anschlag, ward sie grob und böse, so, dass ich mich genötigt sah, ihr zu kündigen. Kurz vorher hatte das oben erwähnte Plazierungsbureau bei diesem Dienstmädchen die Plazierungsgebühren im Betrage von Fr. 4. — per Nachnahme eingezogen und da ersteres gerade Ausgang hatte, löste ich dieselbe ein, in der Absicht, es sofort mitzuteilen.

Doch ich vergass dies und bei der Abrechnung wollte sich das Zimmermädchen diesen Abzug nicht gefallen lassen, obgleich sie die Plazierungskosten noch schuldete; den Lohn wollte sie schon nehmen, aber nicht als abgerechnet quittieren. Deshalb blieb dieser bei mir liegen.

Die Sache kam dann vor das Gewerbegericht, das in „salomonischer" Weisheit beschloss, der Hoteller habe kein Recht, sich für eine ohne speziellen Auftrag eingeloste Nachnahme beim betreffenden Angestellten bezahlt zu machen und die Fällung dieses Spruches wurde auf Fr. 4.50 Gerichtskosten taxiert. Einer der Richter soll diese Methode zwar schon lange gewerbmässig selbst praktizieren, aber der Balken in seinem Auge verhinderte ihn nicht den Splitter in des Nächsten Auge recht deutlich zu sehen. Mit ein wenig gutem Willen hätte übrigens die Sache à l'amiable erledigt werden können und das indelicate Zimmermädchen hätte freiwillig die Gebühr entrichtet.

Es lernt uns dieser Fall wieder, wie vorsichtig der Arbeitgeber mit seinen Leuten umgehen muss. Solche Ungerechtigkeiten zwingen ihn förmlich dazu, in keinem Falle mehr für seine Angestellten einzutreten, da eine erwiesene Gefälligkeit ihm unter Umständen zum Schaden gereichen kann.



### Verkehrswesen.

Die Brienz-Rothorn-Bahn hat ihren Betrieb dieser Tage eröffnet.

Säntisbahn Der Bundesrat beantragt der Bundesversammlung eine Änderung der Konzession und Fristverlängerung für eine schmalspurige Eisenbahn, streckenweise Zahnradbahn oder Seilbahn, von Appenzel nach dem Säntis.

Die Linie Châteland-Argentières ist nun endlich erstellt und wird nächste Woche dem Betrieb übergeben. In 2-3 Stunden kann der Reisende aus dem Rhodan an den Fuss des Montblanc gelangen, eine Reise, die noch vor kurzem zu Wagen oder zu Fuss einen ganzen Tag in Anspruch nahm.

Erleichterung des Grenzverkehrs. Infolge der Anregung der italienischen Gesellschaft zur Förderung des Fremdenverkehrs hat die Generaldirektion der Staatseisenbahnen die Grenzstationen erneut auf die strenge Beobachtung der bestehenden Vorschriften hingewiesen, wonach Gepäck, das der Grenze nicht in Gegenwart der Reisenden zollmässig untersucht worden ist, nach Vornahme der Zollbehandlung so schleunig als möglich unter vorzugsweiser Benützung von Schnell- und Eilzügen nach seinem Bestimmungsort abgesandt wird.

Stressenpräparat. Im Laufe dieses Sommers werden in Bayern Staubbungsversuche seitens staatlicher Behörden auf mehreren Staatstrassenstrassen vorgenommen. Es werden Strassen mit einer 5-10-prozentigen Kalziumchloridlösung behandelt. Das in Wasser aufgelöste Salz wird mittels Spritze auf die Strasse gebracht. Die Kalziumchloridpräparation soll durch die Eigenschaft des Salzes, aus der Luft Feuchtigkeit anzuziehen und dadurch die Strassenfläche längere Zeit feucht zu erhalten, staubbündend wirken.

Personenverkehr im Mai 1908. Emmentalbahn 95,000 Personen; Burgdorf-Thunbahn 55,500; Wengernalp 8,800; Vitznau-Hägibahn 9,173; Rätische Bahn 96,179; Schweizerische Bundesbahnen 6,684,000; Langenthal-Huttwilbahn 23,000; Huttwil-Wohlschachenbahn 19,000; Arth-Rigibahn 18,655; Montreux-Oberlandbahn 39,565; Seetalbahn 68,000; Aarau-Schöftland 38,600; Wyentalbahn 36,600; Bern-Worbahn 25,100; Thunerseebahn 62,800; Gürbetalbahn 68,300; Bern-Lötschberg-Simplonbahn 14,500; Spiez-Erlenbachbahn 22,500; Erlenbach-Zweisimmenbahn 15,705; Ghon-Rochers de Nye 8,806; Regionalbahn Saïneggier-La Chaux-de-Fonds 22,747; Bahn St. Gallen-Gais 37,000; Waldenburgerbahn 12,800; Bern-Neuenburg 68,000; Sensetalbahn 9,760; Tösstalbahn 66,000; Gotthardbahn 812,000; Rorschach-Heidenbahn 12,375.

Eisenbahnfahrtygiene. Dass für die Hygiene der Eisenbahnfahrt in vieler Hinsicht, vor allem seitens der Bahnverwaltungen gesorgt werden muss, versteht sich fast von selbst. Aber auch der Reisende vermag, wie die „Blätter für Volksgesundheitspflege" ausführen, vielen Schädigungen vorzubeugen. Was die Kleidung anlangt, wird es als allgemein betrachtet, die Hände frei zu lassen, anstatt sie, wie das häufig geschieht, in enge Handschuhe zu zwängen. Jedenfalls sind zur Vermeidung des Schmutzes nur weite, luftdurchlässige, waschbare Handschuhe zu benutzen. Als bester Sitz wird ein Eckplatz empfohlen, und zwar rückwärts, da das Zurückblicken dem Auge zuträglich ist und da so auch bei offenem Fenster weniger Belästigungen durch Qualm, Zugluft usw. eintritt. Die Polsterung der Wagen ist als solche nicht hygienisch, da sich auch bei regelmässiger Reinigung Schmutz und Infektionsstoffe darin festsetzen. Unter allen Umständen empfiehlt es sich, ein Tuch zwischen Kopf und Polster zu legen oder ein Luftkissen zu benutzen. Die Lüftungs- und Ventilationsanlage lässt sich bekanntlich leicht nur bis zu einer enge gezogenen Grenze vom einzelnen beeinflussen. Was sich dazu sagen lässt, ist vor

allem, dass die Lüftungsschieber im allgemeine mehr benutzt werden könnten, als es geschieht. Mässigkeit im Essen, Vermeidung ungesunder und schwerverdaulicher Nahrungsmittel, zu denen allerdings häufig genug die Lockung vorhanden ist, bildet einen weiteren wesentlichen Faktor, der durch eine vernünftige Art der Läsung des Durstes zu ergänzen ist. Alkoholische Getränke sowie Kaffee und Tee sind zu diesem Zweck wenig geeignet. Eine mit Limonade gefüllte Feldflasche oder ein Trinkbecher, der an den Stationsbrunnen gefüllt werden kann, sind die beste Ausrüstung.



### Fremdenfrequenz.

Meran. Frequenz des Kurortes in der Saison 1907/1908. Die Gesamtmenge betrug in der Saison 1. September 1907 bis 31. Mai 1908 14,351 Parteien mit 22,437 Personen (gegen das Vorjahr + 703).

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. 6. Juni bis 12. Juni: Deutsche 706, Engländer 116, Schweizer 312, Franzosen 65, Holländer 80, Belgier 10, Russen und Polen 212, Oesterreicher und Ungarn 69, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 66, Dänen, Schweden, Norweger 29, Amerikaner 35, Angehörige anderer Nationalitäten 24. Total 1724.

Arosa. In der Woche vom 10. Juni bis 16. Juni 1908 waren in Arosa total 391 Gäste anwesend. Der Nationalität nach verteilen sich die Gäste auf die einzelnen Staaten folgendermassen: Deutschland 241, England 29, Schweiz 65, Russland 23, Holland 9, Italien 6, Frankreich 6, Oesterreich 8, Belgien —, Dänemark, Schweden, Norwegen 3, Amerika 1, andere Staaten 7. Total 391.

Neuer Verein. „... und ein jedes Land soll sei' eignen Bier saufen, was brauchen denn mir die fremden Bazi dazu! Ich bestrafe meine Herren dass mir an 'Fremdenverhinderungvereine' gründen!" („Münchener Jugend").

### Vertragsbruch. — Rupture de contrat.

Charles Waechter, Concierge.

L. Moinat, Hôtel de Paris, Montreux.

F. Berner in Luzern empfiehlt den werten HH. Kollegen und sonstigen B: kanzeln sein Hotel Bristol in Frankfurt a./M.

### AVIS.

Avant d'acheter en Suisse ou à l'Etranger un Hôtel, Pension, etc., ne manquez pas de demander à l'Hôtel-Office à Genève des renseignements sur le rendement possible, la situation, l'avenir et l'estimation de la valeur réelle de l'affaire que l'on vous propose. L'Hôtel-Office, dirigé par un groupe d'hôteliers bien connus, a la primauté de conseiller et de conseiller les acheteurs moins expérimentés.

Alleinige Inseraten-Annahme durch die Expedition dieses Blattes und durch die Annoncen-Expedition Unionreklame A.-G. Luzern, Basel, Bern, Glarus, Lausanne, London, Lugano, Montreux, Paris, St. Gallen, Zürich.

Les annonces sont uniquement acceptées par l'Administration du journal et par l'Agence de publicité Unionreclame S. A. à Lucerne, Bâle, Berne, Glaris, Lausanne, Londres, Lugano, Montreux, Paris, St-Gall, Zurich.

Kein Hotelier od. Restaurateur versäume, sich rechtzeitig vor der Saison einen Vorrat von (R 12,880) 1051

# Alkoholfreie Weine-MELEN

in den Keller zu legen. Der schweizerische Hotel- und Restaurationsbetrieb verbrauchte 1907 über 600,000 Flaschen dieser bestgeeigneten Produkte. Bezugsquellen: Gesellschaft z. Herstellung alkoholf. Weine Melen u. d. Vertreter.

**Hotel-Restaurant in Zürich**  
ist umständehalber preiswürdig zu verkaufen.  
Offerten unter Chiffre H 119 R an die Exp. d. Bl.

**Hotel II. Rang**  
beim Hauptbahnhof Zürich, wegen Familienverhältnissen zu verkaufen  
verbunden mit grossem Restaurant. Nachweisbar sehr rentabel. Prima Existenz. Agenten verboten. Offerten unter Chiffre G 3402 Z an Haasenstein & Vogler, Zürich. (G 13,551) 604

**Chef de réception \* 1<sup>er</sup> Secrétaire-Caissier**  
sucht  
Winter- oder Jahres-Engagement auf kommenden Herbst. Selbiger ist gegenwärtig in dieser Eigenschaft in einem erstkl. Sommer-Hotel tätig und verfügt über nur prima Referenzen. — Offerten unter Chiffre H 118 R an die Expedition d. Bl. erbeten.

**Hotel-Buchführungen und Sprachen.**  
Anstalt Mercuria in Lucens (franz. Schweiz.) B 11,774  
Wer genau die unentbehrlichen Sprachen lernen will, verlange Prospekte vom Direktor und Besitzer Jules Bitterlin.

**Société Suisse de Distributeurs automatiques de papiers à VEVEY.**  
Conditions avantageuses pour fournitures de boîtes et de papier pour water-closets. Papier de toute première qualité, très solide et de grand format. Par l'emploi de ces appareils on évite le gaspillage et l'humidité du papier auquel on conserve toute sa propriété.  
La plus ancienne maison pour ces fournitures en Suisse.

**MONTREUX EAU MINÉRALE ALCAINE**  
En vente dans tous les hôtels de premier ordre.

**Hotel-Verkauf eventuell Vermietung.**  
Infolge Todesfall ist das neuerbaute prachtvoll gelegene **Hôtel-Pension Belvédère in Iseltwald** (unmöbliert) am Brienzsee mit sofortigem Antritt preiswürdig zu verkaufen event. zu vermieten. Dasselbe kann auch zu zwei grossen Sommerwohnungen eingerichtet werden. 25 Zimmer, ca. 40 Betten, elektr. Licht, Quellwasser. Erforderliches Kapital für Kauf ca. Fr. 50,000. Besichtigung in Iseltwald auf Anmeldung bei Herrn Architekt Morz daselbst. Auskunft durch 13735 (628) Notar **Leuenberger, Bern.**

**A louer de suite** dans ville du littoral, pour pension de famille, villa très élégante. Vue très belle. Parc, chauffage central. Prix 8,000 fr., les meubles vendus à part. Le propriétaire serait disposé à vendre la villa ou à donner promesse de vente avec arrhes à personne ayant garanties. S'adresser sous chiffre J 13,657 l'Union-Reclame Lucerne.

**Hotel-Direktor.**  
35 Jahre, tüchtig, energisch gelernter Fachmann, speziell Küche, sprachgewandt, bilanzfähig, mit guten Verbindungen, kautionsfähig, zur Zeit in leitender Stellung in ganz erstklassigem Hause in Oberitalien, sucht auf kommenden Herbst passendes Engagement. Prima Referenzen.  
Geil. Offerten unter Chiffre H 65 R an die Expedition dieses Blattes.

**Zu verpackten event. zu verkaufen**  
in milder, aussichtreicher Lage am Thunersee die 13773  
**Hotelbesitzung National in Krattigen**  
bei Spiez, samt Mobiliar. Antritt sofort. Th 1265 Y  
Auskunft erteilt Notar Biedermann in Thun. 621

MAISON FONDÉE EN 1811.  
**BOUVIER FRÈRES NEUCHÂTEL.**  
SWISS CHAMPAGNE.  
Se trouve dans tous les bons hôtel suisses.  
HORS CONCOURS (membres du jury) EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900.

**Servietten in Leinen-Imitation, neue Dessins**  
von Fr. 5.- bis Fr. 14.- per mille.  
**SCHWEIZ. VERLAGS-DRUCKEREI G. BÖHM**  
\* BASEL. \*  
Musterkollektion gratis u. franko. Bei grösserer Abnahme Rabatt.

Maison fondée en 1796  
**Vins fins de Neuchâtel SAMUEL CHATENAY**  
Propriétaire à Neuchâtel 1011  
Marque des hôtels de premier ordre  
Dépôt à Paris: V. Pâder, au Châlet Suisse, 41 rue des Petits Champs  
Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 88 Queen Street City EC.  
Dépôt à New-York: Cusenier Company, 110 Broad Street.

# SCHOOP & Co., ZÜRICH

Spezialitäten: Polstermaterialien, Möbelstoffe, Moquettes, Storendrille, Treppengänge, Messing-Vorhanggarnituren. \* Beste Hotelreferenzen.

406

**RAGAZ.**  
**Hotel-Pension Krone und Villa Louisa.**  
 Zunächst den Bädern und den Kuranlagen. Vollständig neu renoviert. Anerkannt feine Küche und Keller. Zimmer von 2 Fr. volle Pension von 7 Fr. an. Das ganze Jahr geöffnet. **Zentralheizung.** Omnibus bei den Zügen.  
 Empfehle mich den Herren Kollegen und dem geehrten reisenden Publikum angelegentlichst.  
 1013 **H. Müller-Dätwyler.**

**Fach-Kurse in Luzern**  
 Hotel-Bureau-Praxis Betriebslehre Service — Sprachen  
**Zutritt für Damen und Herren**  
 10 Fachlehrer  
 Der nächste Vierteljahrskurs beginnt **am 1. Oktober**  
 Prospekt kostenlos durch: **Frei-Scherz, Frankenstr. 9**  
 Privatunterricht jederzeit! 1015

**Fabrique de Chalets suisses** Médaille d'argent MILAN 1906  
**Spring frères • Genève**  
 Construction de chalets à doubles parois résistants à toutes les températures et procurant le maximum de confort et d'isolation.  
 TÉLÉPHONE 77  
**Chalets facilement démontables, à bon marché, habitables toute l'année. Système breveté.** — Renseignements, projets, devis et visites gratuits sur demande.  
**MAZOTS — PAVILLONS**  
 Garages d'autos  
 (in 11,195) 3210

**S. P. Flury & Co., Chur.**  
 P 10,255) Produktion der eigenen Marken; 3147  
**Champagne: Ay sec, Selected dry, Sillery (Grands Vins de Champagne).**  
 Im Fass eingeführte, hier in unsern Kellern auf Flaschen abgefüllte, ausgewählte Gewächse der Champagne, die unter dem Einfluss unseres Klimas sowohl hinsichtlich der Entwicklung ihres „Bouquets“, als der Schönheit ihrer „Mousses“ zu grosser Vollkommenheit gelangen.  
**Asti spumante (süss und halbtrocken) Doux & Demi-sec (Champagne d'Asti),** aus der reifen, würzigen Moscato-Traube der Umgebung von Asti; ganz helle, wie Champagner schäumende, prächtig nach der frischen Traube schmeckende, dabei ganz leichte, sehr erquickende, auch den Gegnern anderer Weine dienende Getränke, schwach alkoholisch, jedoch nicht alkoholfrei, sondern die zur Bekömmlichkeit notwendige Menge natürlichen Weingeistes enthaltend.  
**Vinetti mousseux (trocken) Mousierender Malanser (Champagne - Grison).** ebenfalls durch Flaschengährung erzeugt, nur den besten Jahrgängen entstammend, sehr schön moussierender Wein aus erlesenen Malanser-Trauben.  
 Unsere Champagner und übrigen moussierenden Weine werden ausschliesslich in unsern Kellern auf Flaschen abgefüllt, gelagert und degorgiert.

**Seefische**  
 Täglich grosse Zufuhr in allen bessern See- u. Flussfischen, Versand unter Garantie tadelloser Ware bei Eintreffen. E 11,229  
**Otto Beucker, Hochseefischerel**  
 1020 **Geestemünde.**  
 Spezial-Hotel-Versand-Geschäft.

**Weinhandlung Albert Bächler & Cie.**  
 Kreuzlingen. (R 10942)  
 Spezialitäten in Ostschweizer und Tyrolerweinen aus besten Lagen. 3192  
 Generalvertreter der Häuser **J. Galvet & Cie.**  
 Bordeaux. Cognac (Charente). Beaune (Côte d'or).

**Carl Müller**  
 Eisschrankfabrik  
 Tellstrasse **RORSCHACH** Tellstrasse  
 Telephone — Gegründet 1870 — Telephone  
**Eisschrank mit Obereiskühlung**  
 garantiert gute, trockene Kühlung 4-5%,  
 Für Käsereien, Metzgereien, Hotels etc.  
**Patent-Bierbuffet**  
 No. 35,734 No. 11,223  
 Landwirtschaftliche Ausstellung St. Gallen  
 Diplomb. I. Klasse 1013  
**Prima Referenzen.**

**Zentralheizungen**  
**ALLER SYSTEME**  
 erstellten **UNTER GARANTIE**  
**MOERIC & LUZERN**  
 TELEGRAMM ZENTRALHEIZUNG TELEPHON Nr. 257  
 B. 11,490 3211

**Hermann Trapet, Bonn a/Rh.**  
**„JUWEL“**  
**Bester Petrolgas Kocher.**  
 Keine Explosions-gefahr!  
 Rust und nicht absolut nicht!  
 Wien: Januar 1903: Goldene Medaille und Ehrenpreis.  
 Paris: April-Mai 1908: Höchste Auszeichnung Grand Prix.  
**Der sparsamste und billigste der Welt!**  
 Drei- bis viermal schärferes und billigeres Kochen als mit andern Kochvorrichtungen. Vorzüglichste Einrichtung zum Glätten 18 und 30 Fr. per Stück. Prospekt kostenlos. Nicht zu verwechseln mit andern minderwertigen Apparaten. (C 317 Zb) 3211 b

**Mechanische Leinenweberei Worb**  
 (vormals Röthlisberger & Cie.)  
 Gegründet 1785 **Worb bei Bern** Gegründet 1785  
 empfiehlt sich für die Lieferung von **erstklassiger Hotelwäsche** mit oder ohne eingewobenen Namen.  
 Musterkollktionen stehen gerne zur Verfügung. Devisen und Arrangements bei Neuerrichtungen.  
 Eigene Naturbleiche. \* Konfektionsatelier. 1002

Grosse Neuheit! Grande nouveauté!  
**Zahnstocher (Cure-Dents)**  
 in unerreichter Güte, blendend weiss  
**Caspar Rudolf Schmitz**  
 (A 11,116) Köln a. Rh.  
 Stolzeinstr. 27.

**Hotel zum wilden Mann**  
 II. Rang, 15 Betten, mit Wasser- und elektrischer Installation und Garten, nebst schönem **Grundbesitz für 12-15 Kühe Winterung.** Eventuell würde das Hotel auch allein verpachtet oder verkauft. Der Antritt kann im Herbst 1908 oder Frühjahr 1909 erfolgen.  
 Für nähere Auskunft wende man sich gefl. an die Beauftragten **J. Töndury & Cie., Engadinerbank.**  
 Samaden, Juni 1908. 1,054 (H 1,950 Ch) J 13,565

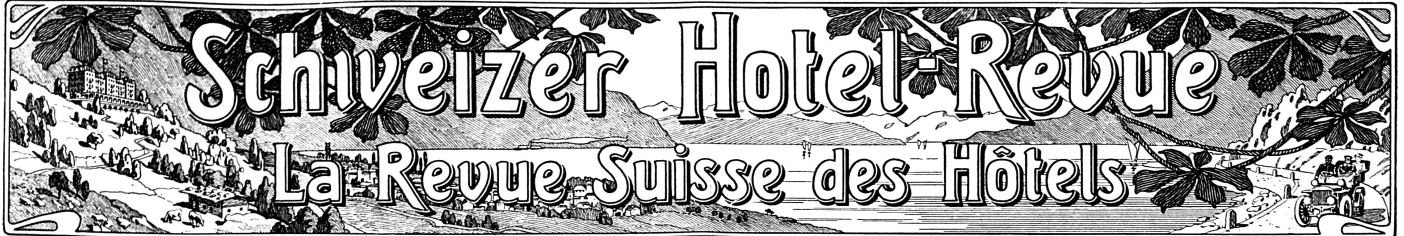
**Rüegg-Naegeli & Cie**  
 Buchdruckerei **ZÜRICH**  
 Geschäftsbücher-Fabrikation  
**Spezialhaus für Hötelfbedarf**  
 Vorrat in praktischen Hötelfbüchern  
 Sämtliche Schemata für ganze Hötelfbuchhaltungen.  
 Kataloge und Schemata zur Verfügung

**Closepapier**  
 (E 12,783) liefern billigst 1015  
**Lang & Co.**  
 Closepapier-Fabrik  
**Hanau a. M. (Deutschland.)**  
 MAISON FONDEE EN 1820.

**Kennen Sie schon unsere „Motomül“ Kaffemühle?**  
 Preisliste über diese Mühlen! — Sie können die „Motomül“ wie eine elektr. Tischlampe an jeden Steckkontakt Ihrer elektr. Leitung anschliessen und in Betrieb setzen! Diese **Kaffemühle** arbeitet völlig gefahrlos, ohne Transmission, ohne Räder und Treibriemen und bedarf zum Betrieb keiner Befestigung!  
 3123 ? P 2158 Z  
 Im Gebrauch u. a. im:  
 Hotel Schweizerhof, Interlaken. Grand Café Métropole, Basel.  
 Bad. Bahnhofbüffel, Basel. Hotel Gerber-Terminus, Aarau.  
 Grand Hotel Bellevédère, Davos-Platz.  
**Maschinenfabrik Com.-Ges. Ferd. Petersen**  
 Hamburg 5. — Zürich II a. (Gegründet 1887.)

**NIZZA HOTEL DE BERNE**  
 beim Bahnhof.  
 100 Betten.  
 Einziges nach Schweizer Art geführtes Hotel beim Bahnhof.  
 Feine Küche. Zimmer von Fr. 2.60 an. Gepäcktransport frei.  
 Deutsch sprechender Portier am Bahnhof.  
**H. Morlock, Besitzer**  
 auch Besitzer vom Hotel de Suède (früher Roubillon) und vom Terminus-Hotel.

**SWISS CHAMPAGNE**  
 EXTRA DRY  
**LOUIS MAULER & Cie**  
 MOTIERS - TRAVERS  
 (Basel.)



## Le coup de fouet alimentaire.

On sait que certains aliments, agissant comme un coup de fouet, ont la propriété de stimuler l'effort, le travail, de le faciliter, de le rendre plus productif. Pour incontestable que soit sur notre organisme l'effet immédiat de ces aliments, il n'est le plus souvent que de très courte durée.

Ces aliments, d'après M. Armand Gauthier, seraient divers. Chacun de nous a éprouvé, après une fatigue inusitée, l'effet vivifiant, en quelque sorte instantané, que produit un verre de vin, une tasse de café ou de thé, un bol de bouillotte. Quoique très peu alimentaires, parfois même pas alimentaires du tout, et souvent toxiques par surcroît, les aliments nervins ont ceci de caractéristique qu'ils agissent pour ainsi dire avant d'avoir pu être absorbés, avant d'avoir pu apporter aux tissus leur quantum alimentaire.

Les aliments nervins, c'est ainsi qu'on les désigne, ne seraient nullement des aliments d'épargne, des aliments qui prendraient la place des aliments normaux, et seraient d'utilisation plus facile. Ce n'est pas ainsi qu'ils agiraient, mais en facilitant l'utilisation des aliments et des réserves, en mettant de l'huile dans les rouages, en servant de toxiques et d'excitateurs des nerfs. Conclusion: il y a des substances, souvent dépourvues de propriétés alimentaires, qui jouent un rôle important dans la nutrition et dans le travail, en rendant plus aisée l'utilisation des aliments. Ces substances ont aussi la propriété de dissiper rapidement la sensation de fatigue. Telle est du moins la doctrine que soutient M. A. Gauthier, et il a certainement des faits qui la corroborent.

Ce n'est point l'avis de M. Charles Féré. Le savant médecin de Bicêtre s'est beaucoup occupé des moyens de retarder la fatigue et de prolonger la durée du travail. Il a fait des milliers d'expériences sur l'influence des excitations sensorielles; elles ne lui ont procuré que des déceptions. Sans doute elles provoquent une exaltation du travail, mais celle-ci est éphémère. En réalité, l'excitation précipite la fatigue et diminue la somme des produits du travail prolongé. Toutefois l'excitation peut être utilisée dans un cas: par ceux qui peuvent se contenter d'une petite quantité de travail d'élite, suivi d'un long repos.

L'artiste peut profiter de l'excitation, ne recherchant que la qualité; l'artisan ne le peut pas, car il lui faut surtout la quantité. Le poivre, le girofle, les essences aromatiques, le café, le thé, la kola, la coca, l'alcool, tout cela excite bien, mais la capacité de travail; mais l'excitation est courte, et plus elle a été forte, plus la fatigue consécutive est profonde. On perd d'un côté ce qu'on gagne de l'autre. En réalité, dit M. Féré, c'est seulement "dans la discipline du mouvement qu'on trouve le moyen de mettre en valeur l'activité en la prolongeant". Autrement dit, à l'art de s'exciter, il faut substituer l'art de se ménager, l'art de travailler économiquement sans se dépenser plus qu'il n'est nécessaire. *Chi va piano va sano*, dit le proverbe italien: ce qui, en bon français, signifie que pour aller loin il faut ménager sa monture.

En pratique donc, l'usage des aliments nervins reste recommandable chez les sujets qui ont à donner un "coup de collier" de courte durée, pendant lequel il faut fournir beaucoup de travail, et qui peuvent ensuite prendre un repos assez long. Mais chez les sujets ayant à produire de façon continue, soutenue, ils n'offrent que des désavantages. Car à la période de travail plus facile et plus producteur succède une période de fatigue et de production moindre: le bénéfice sera nul.

## Gebirge oder Küste?

Von Dr. Paul Mantini.

(Nachdruck verboten.)

Von den beiden Konkurrenten um die Sommergäste und die materiellen Vorteile, die der Fremdenstrom in die Gegend bringt, dem Gebirge und der See, hat jeder seine besonderen Vorzüge, die nur ihm zukommen und dem andern fehlen. — Und wäre nicht der Endeffekt, den beide erzielen: die physische und psychische Erholung, derselbe, könnte man sie überhaupt nicht als Konkurrenten im engeren Wortsinne bezeichnen. Sie würden höchstens zwei Geschäftshäusern gleichen, von denen jedes seine eigenen Waren führt, die bei dem andern nicht zu finden sind. Eine Konkurrenz wäre dann nur in dem Sinne möglich, dass das Kapital, das ein Kunde für den Kauf in dem einen Geschäftshause aufwendet, dem andern nicht mehr zugewendet werden kann, dass mit einem Worte die Kaufkraft des Kunden eine Einbusse erleidet. — Doch wie gesagt: die Dinge liegen hier insofern anders, als die See sowohl als die Gebirgsgegend dem Erholungsbedürftigen dasselbe Ziel auf verschiedenen Wegen erreichen helfen, dass also eine Wahl

zwischen beiden stattfinden muss und ihre Rivalität deshalb nur zu berechtigt ist. Ohne Einschränkung gilt aber das eben gesagte sicherlich nicht. Es gibt Fälle, wo solche Wahl gar nicht in Frage kommen kann, wo nur die Gebirgsluft oder nur die Seeluft dem Erholungsbedürftigen empfohlen werden kann. Und gerade über diese Fälle wollen wir im folgenden ein wenig plaudern.

Voraussetzungen müssen wir, dass eine Bevorzugung der See gegenüber dem Gebirge und umgekehrt vom Standpunkte des Arztes aus nur kranken Leuten angeraten werden kann, bei gesunden ist die Entscheidung „Gebirge oder Küste“ lediglich eine Frage des persönlichen Geschmacks, des vitalen sowohl als des ästhetischen, und der Opportunität. Wer die Seebäder den Annehmlichkeiten eines Spazierganges im Gebirge vorzieht und zudem noch an die Küste näher hat als ins Gebirge, der wird eben an die See gehen. Und derjenige, der eine Bergtour, und sei es die kleinste genommen hat, wie sie der passionierte Tourist genießt, der eilt ins Gebirge, ohne erst nach den besonderen Vorteilen zu fragen, die ein Aufenthalt daselbst seiner Gesundheit bietet. Auch wenn es sich nicht um einen Einzelnen, sondern um eine ganze Erholung suchende Familie handelt, werden, sofern sich kein Kranker in derselben befindet, nur diese Gesichtspunkte bei der Wahl des Sommeraufenthaltes massgebend sein. Wo bei freilich nicht vergessen werden darf, dass auch die Abgespanntheit, die Ueberanstrengung, welche dem Sommerurlaub vorausgegangen ist, vielfach eine Krankheit hervorgerufen hat, die — leider — in ihren Anfangsstadien nur zu oft übersehen wird. —

Die Gebirgsluft zeichnet sich nicht nur durch Reinheit und verhältnismässig hohen Sauerstoffgehalt aus, sondern auch durch ihre grosse Trockenheit und den geringen Druck, den sie auf die in ihr befindlichen Lebewesen und leblosen Objekte ausübt. Je höher der Ort liegt, der zum Sommeraufenthalt gewählt wird, desto deutlicher treten diese Vorzüge hervor. Die dünnere Luft zwingt nun das Herz zu intensiver Arbeit, da es jetzt gleichsam mit einer kleineren Menge an Material die gewöhnliche Leistung zu vollbringen hat, sie zwingt aber auch die Lungen zu erhöhter Tätigkeit. Und da Uebung und Anstrengung, die natürlich nicht Ueberanstrengung sein darf, jedes Organ des menschlichen Körpers stärkt, resultiert aus dem Aufenthalt im Gebirge eine Stärkung des Herzens und der Lunge. Dazu kommt noch ein anderer Vorteil, dessen Bedeutung erst seit ein paar Jahren ganz aufgeklärt ist. Die Höhenluft bewirkt eine Neubildung von Blut. Unter ihrem Einflusse wird, wie exakte Versuche gelehrt haben, die Tätigkeit jener Organe angeregt, die den wichtigsten Bestandteil des Blutes, die sogenannten roten Blutkörperchen produzieren.

Daraus geht hervor, dass der Aufenthalt im Gebirge allen denen zu empfehlen ist, die zu wenig Blut haben, den Blutarmen und Schwachen. Der Stärkung der Atmungs- und Herzmuskulatur wegen hat er ferner für Lungenkranke und Leute mit schwacher und angegriffener Lunge besonderen Wert. Verfehlt ist es hingegen, Herzkrankte in Gebirgsluft zu bringen, trotzdem diese, wie bemerkt, von günstigem Einflusse auf das Herz ist. Dem Kranken Herzen darf nämlich die Anstrengung, die zu seiner Kräftigung notwendig wäre, gar nicht erst zugemutet werden. Ja sie ihm schon Ueberanstrengung ist, die ja auch dem gesunden Herzen schadet. Zudem fehlt es im Gebirge meist an ebenen Spaziergängen, die der leicht Kranke nur einmal braucht. Hingegen können sich Nervenkrankte vom Aufenthalt im Gebirge den besten Erfolg versprechen. Das gilt nicht nur für die, die an einer allgemeinen Nervenkrankheit, wie der Neurasthenie oder Hysterie, leiden, sondern auch für die an einem besondern Nervenleiden, z. B. einer nervösen Verdauungsstörung, Leidenden. Die Stärkung des Körpers kommt hier auch den Nerven zugute, davon abgesehen, dass manches nervöse Leiden auf die Blutarmut des Kranken und die mangelhafte Ernährung der Nerven, die sie verschuldet, zurückzuführen ist.

Die Seeluft hat mit der Luft des Gebirges die Reinheit gemein, sie übertrifft sie an Ozongehalt, steht ihr naturgemäss an Trockenheit nach und übt endlich im Gegensatz zu ihr einen stärkeren Druck aus als die Luft im Binnenlande. Nun ist aber die Luft an der Küste noch weniger als im Gebirge der einzige Heilfaktor. Treten hier noch die erhöhte Bewegung, Spaziergänge und Ausflüge, ergänzend hinzu, so kommt beim Aufenthalt an der Küste der Gebrauch der Seebäder noch in Betracht. — Das Gebirgsklima wirkt direkt auf die Organe der Atmung und des Blutkreislaufs. Dem Seeklima mitsamt den Seebädern kommt eine solche direkte Wirksamkeit nicht zu. Höchstens dass der grosse Feuchtigkeitsgehalt der Luft, vielleicht auch ihr Gehalt an Kochsalz, die Atemtätigkeit erleichtert und deshalb für Leute, die an Atem-

beschwerden leiden, von Nutzen ist. Der wichtigste Vorteil des Aufenthaltes an der See liegt aber in seiner indirekten Wirkung auf die inneren Organe, eine Wirkung, die von der äusseren Haut ausgeht Seeklima und Seebäder sind nämlich ein mächtiges Reizmittel für die in der Haut sich abspielenden Lebensprozesse. Sie werden angeregt, beschleunigt und mit ihnen der Stoffwechsel im ganzen Körper. Das ist aber im wesentlichen dasselbe, was durch den Aufenthalt im Gebirge erreicht wird, nur geschieht es eben auf anderem Wege. Die Kräftigung der Muskulatur des Herzens und des ganzen Atmungsapparates scheint aber im Gebirge eine intensivere und nachhaltigere zu sein. Die Erholung an der Küste vollzieht sich mehr passiv, ohne Anstrengung willkürlicher oder unwillkürlicher Art. Unter den Kranken, denen der Aufenthalt im Seebade zuträglich ist als im Gebirge, möchten wir ausser den schon erwähnten Kurztägigen und an Atemnot Leidenden die an der englischen Krankheit leidenden Kinder nennen, wie überhaupt die Küste dem Gebirge vorzuziehen sollte, wenn es sich um kranke Kinder handelt. In jüngster Zeit hat sich das Seeklima auch als trefflicher Kurbehelf für Lungenkranke bewährt, für die, wie wir gesehen haben, auch das Gebirge von unschätzbarem Werte ist. Im allgemeinen wird dieses der Küste vorzuziehen sein, insbesondere im Sommer, wo die negative Seite der Gebirgsluft, ihre Rauhigkeit nicht in Betracht kommt. Bei Nervenkrankten, die ohne Uebermüdung zu sein, der Ruhe bedürfen, tut die Seeluft ebenfalls gute Wirkung, und zwar dadurch, dass sie den Stoffkreislauf im Organismus beschleunigt und erhöht, womit sie wieder die Nerven mittelbar beeinflusst.

Leuten die es sich leisten können, ist ein kombinierter Aufenthalt an der Küste und im Gebirge zu empfehlen. Geht hierbei der Aufenthalt im Seebade voran, so wird ein allmählicher Übergang von den Lebensbedingungen der Stadt zu denen des Gebirges geschaffen, der den Körper für die grösseren Anstrengungen, die der Höhenaufenthalt ihm zumutet, vorbereitet. Das Seeklima mit seiner milderen Wirkung stärkt den Organismus und macht ihn so dem späteren Aufenthalt im Gebirge umso besser gewachsen.

## Der denkende Esser.

Im „Wiener Tagblatt“ veröffentlicht Herr Dr. Emil Rebert folgende amüsante Plauderei:

„Es ist keine Kunst, Bücher zu lesen, von denen alle Welt spricht. Bücher zu entdecken, die in den Zeitungsspalten empfohlen, auf den Jours vergöttert, in den Literaturocafés heruntergerissen werden, die in allen Auslagen liegen — wo man sie ruhig liegen lässt, indes man sie aus der Leihbibliothek holt. Auch das Buch eines literaturgeschichtlich Einblamsierten aufzuschlagen ist keine Kunst. Das ist wie mit den Gegenden, die man in Schwärmen besucht; sehen sich die vackeren Leute im Herbst wieder, dann überzeugen sie sich zu gegenseitiger Beruhigung, dass sie alle denselben Berg gesehen haben. Ich gestehe offen, dass die von den Touristenherden abgetrasten Gegenden einen faden Garküchengeschmack für mich haben; hier speist man zu jeder Tageszeit kalte und warme Naturschönheiten! Dagegen hat selbst eine arme Landschaft ganz ohne Renommee einen eigenen Reiz für mich, während sogar die schönste eigene Reizlosigkeit durch den Gedanken erhält. Hier bitte zu bewundern, hier bewundern jedermann!“ Hier soll ich bewundern, wo man mir längst alles wegbejubelt, vorbejubelt hat?

Es geht mir nun nicht viel anders mit Büchern. Auch hier haben solche, die niemand mehr liest, eine leise Anziehungskraft für mich. Ich habe fast Mitleid für das arme Büchlein, das sein Autor vor so und so viel Jahren, von den stoltesten Hoffnungen geschwellt, hinausgeschickt hat, die Welt zu erheitern und zu rühren, zu empören und zu erobern. Und nun bin ich auf der weiten Welt sein einziger Gönner — Mäzenatengefühl für Minderbemittelte.

Auch heute habe ich solch ein längst verschollenes Verkehren vor mir liegen. Der kleine Band scheint mich mit bittenden Augen anzusehen — soll ich ihn öffnen und die „unsterbliche Seele“ herauslassen . . . . *pouvrai qu'il y en ait*, vorausgesetzt, dass eine drin ist? Doch eigentlich ziemt jeder Verfasser etwas von seiner Seele in sein Werk, auch wenn dieses ein trockenes deutsch-lateinisches und lateinisch-deutsches Wörterbuch ist. Die Seelen von Wörterbuchverfassern sind eben so.

Mein Buch betitelt sich „Vorlesung über Esskunst“ von Antonius Anthus und ist vor einem Menschenalter im Verlag von Otto Wigand zu Leipzig erschienen. Der Mann, der sich hinter dem Pseudonym verbirgt — Name und Deck-

name sind gleich unbekannt — huldigt also nicht der mephistophelischen Lehre, „dass, was wir sonst auf einen Schlag getrieben, wie Essen und Trinken frei, eins! zwei! drei! dazu nötig sei.“ Da wir uns auf dem mit Recht so beliebten Anfang der Saison befinden, ist es ganz zeitgemäß ein Kollegium bei diesem Esskünstler zu hören.

Wenn die Gastronomie heute verfallt, so trifft Antonius Anthus gewiss nicht die Schuld. Er hält das Höchste von dieser Kunst, und er bemitleidet die Menschen, die keinen Begriff davon haben, dass man sich auf das Mittagessen freuen kann. Er zitiert Novalis: „Das Essen ist ein akzentuiertes Leben“ und verwahrt sich, im Essen nur gemeine Notdurft zu sehen, welcher unterworfen zu sein die Menschen gar noch schmerzlich beklagen. Sie vergessen, dass es nur an ihnen liegt, wenn sie im Essen nichts Tieferes finden. Und er rümpft die Nase über die Leute, die statt eines menschlichen Appetits rohen Hunger mitbringen, ohne Geschmack und Kritik, ohne Sinn und Witz, und „präntieren, gleichwohl auch essen zu können“. Man sieht, Antonius Anthus begegnet sich mit Brillat-Savarin: *L'homme d'esprit sait seul manger*. Der Verfasser, der weit geistreicher ist, als mancher snobistische Autor von heute, betrachtet die ganze Welt als einen gedeckten Tisch; er ist sogar ein pantheistischer Esser, denn er versetzt sich auch in andre Lebewesen; so meint er, es müsse der entzückendste Gedanke sein, den ein Ochs haben kann, wenn er, soweit sein Auge reicht, einen saftgrünen Boden überblickend, sich sagt: Dies ist alles essbar. Dies erinnert mich an einen Herrn, der, wenn er an einer üppigen Wiese vorüberging, begeistert auszurufen pflegte: Hier muss es ein Vergnügen sein, ein Ochs zu sein! Selbst bis zur Verkörperung geleitet ihn der Gedanke ans Essen, denn er fragt: „Ist denn ein Kalbsbraten als Symbol des Todes nicht um vieles freundlicher als der schwermütige Genius mit der umgekehrten Fackel?“ Selbstverständlich ist einem solchen Manne das Essen ein Kunstwerk, das wie jedes andere mit kluger Wahl des Gegenstandes nach richtiger Proportion, ohne Ueberladung und Ueberladung ausgeführt sein will.

Auf den Eingang, worin der Esskünstler seine Weltanschauung niederlegt, folgt ein geschichtlicher Ueberblick. Hier kommen die Griechen ziemlich schlecht weg, da der Verfasser argwöhnt, dass ihre philosophischen Gastmähler mehr durch das, was dabei gesprochen, als was gegessen wurde, Rücksicht verdienen. In der vierten Vorlesung ist vom Verhältnis der Esskunst zu den andern schönen Künsten die Rede; von allen Künsten ist nur der Esskünstler anspruchslos und ohne Ehrgeiz. Auch wenn ihn niemand sieht als Gott, ist er zufriedener und sein Genuss ist derselbe. Im demselben Abschnitt spricht sich unser Mann gegen die Musik beim Essen aus. Je besser das Essen, umso mehr zieht es die Aufmerksamkeit und das Interesse auf sich und von der Musik ab, je trefflicher die Musik, umso mehr stört sie das Essen; eins davon ist immer zu viel. Sollte aber gar ein schlechtes Essen durch eine gute Musik überdelt werden sollen, so würde kein Esser dadurch bestochen werden können, vielmehr das Unzulässige dieses Verfahrens mit gerechter Entrüstung zurückweisen.

Darf man Antonius Anthus schelten, dass er die Kochkunst mit dem ästhetischen Geschmack in so innige Verbindung bringt? Aesthetik kommt nun doch einmal von *aistho*, ich schmecke, her. Wenn Aristoteles von der Tragödie die Reinigung und Beruhigung der Leidenschaften erwartet, so findet Anthus, dass eine gute Mahlzeit diesem Zweck viel durchgreifender entspricht. Ein gewisser heiterer Ernst wird dem Esskünstler, der sich mit Eifer seinem Berufe widmet, nie verlassen. In trefflicher Weise repliziert er auf eine bekannte langweilige diätetische Regel: „Wenn ich aufhören soll, wenn es mir am besten schmeckt, schmeckt es mir überhaupt nicht.“ Von elementarer Komik ist in der Vorlesung „Elementarunterricht“ der Rat, sich nicht in die Serviette zu schneuten. Und dann die beherzigenswerte Lehre: Geraten Gäste in Disput, so rede man ja nichts drein. Wird man zu einem Urteil aufgefordert, so sage man: Die Wahrheit liegt in der Mitte — und esse ruhig weiter. Während andere disputieren, hat man Gelegenheit, die schmackhaftesten Bissen zu Leibe zu nehmen.

Erwähnen wir noch, dass der Verfasser dem angehenden Esskünstler rät, auf Reisen seine Ausbildung zu vervollständigen und ihm besonders den Aufenthalt in Wien empfiehlt, die er in kulinarischer Beziehung allen anderen vorzieht — so haben wir, meine ich, gezeigt, dass das Büchlein von Antonius Anthus mit Unrecht vergessen ist.

Es seien uns noch einige Gedanken aus eigener Küche gestattet, oder um fachgemäss zu reden: man erlaube uns, zum vorangeführten unsern eigenen Senf dazuzugeben.

Die Kochkunst ist die stationärste Kunst; sie lebt ohne neue Ziele, ohne Umwertung bestehender Mehrheitswerte. Sie kennt nicht den beunruhigenden Hang nach dem Modernen, und das ist nur recht und in ihrem Geiste begründet; alle Unruhe würde nur den Essenden stören. In ihrem Reiche ist allerdings wohl schon alles dagewesen, und wir Spätgeborenen, die wir auf so vielen Gebieten gewaltige Fortschritte uns rühmen, speisen eben nicht besser, als man in früheren Stadien der Weltgeschichte speiste. Wenn wäre der schwache Hammelbraten, „lecker bereitet“, nach dem Willen die homerischen Helden „die Hände erheben“ ein überwundener Standpunkt? Nicht nur die Sonne Homers ist es, die uns heute noch lächelt! Unsere verwöhnten Feinschmecker würden wohl über ein Diner aus der römischen Kaiserzeit nicht die Nase rümpfen. Wer würde einen Kapuun à la Pompadour verschmähen, und doch tragen alle diese Gerichte ihre historische Vergangenheit in der Stirn.

„Was in der Zeiten Speissaal  
Jemals ist trefflich gewesen,  
Das wird immer einer einmal  
Wieder auffrischen und essen“  
also müsste man einen bekannten Spruch Goethes umdichten.

Eher geraten sogar noch die geistigen Produkte aus „der Zeiten Bildersaal“ in periodische Vergessenheit, als bedeutende Erfindungen trefflicher Küche; der Magen hat ein besseres Gedächtnis und ist dankbarer gegen seine Wohltäter, als der Kopf, der sogenannte edelste Teil des Menschen.

Dieser Charakterzug eines edlen Konservatismus, der Erhaltung des einmal für gut Befundenen, gilt nicht nur für die eigentliche Zubereitung der Speisen, er nimmt den ganzen Apparat des Essens, die Anrichtung und Auftragung der Mahlzeiten unter seine schützenden Flügeln. Vielleicht hat es hier nur eine einzige grundlegende Aenderung gegeben, als man sich zu Tische setzte, nicht mehr legete. Dass bereits im vorigen Jahrhundert völlig moderne Manieren bei den Gelegenheiten eingeführt wurden, wo man eingehend und ausführlich tafelte, wir niemand bezweifeln, der einmal in dem „Manuel des Amphitryons“ geblättert hat. Dieser Leitfaden zur Tafelgesellschaft rührt von Grimod de la Reynière, einem witzigen Schriftsteller und Sondersinger her, der einer der tiefsten Esser jenes philosophischen Zeitalters war.

Die meisten Erzeugnisse und Gebräuche der Kochkunst haben eine ehrwürdige Vergangenheit. Freilich kennt auch die Geschichte der Kochkunst rückläufige Bewegungen, die mit den Epochen des Verfalls grosser Kulturen zusammenfallen. Das Menu der alten Germanen — aus Tacitus wissen wir, dass es zwar höchst gesund, doch jeglichem höheren Streben abhold war: Früchte, frisches Wildbret, geronnene Milch — was war das neben der Millionenerschüssel des Kaiser Vitellius, auf der sich das Gehirn von Fasanen und Pfauen, die Zungen von Flamingos, die Milz und Leber der kostbarsten Seeische zusammenfanden. Brennpunkt einer grossen Kultur war diese Schüssel. Und als das Germanentum über Rom siegte, da siegte auch das kunstlose Menu über alle Schulen und Lehrer der Kochkunst. Jahrhunderte hindurch dauerten die kulinarischen Nachwehen dieses Sieges. Im ganzen Mittelalter konnte die einstufige erhabene Stufe nicht erklommen werden. Anna Boleyn verzehrte zum Frühstück ein Pfund Speck und eine Kanne Bier — die schöne Anna Boleyn! Und zur Zeit der jungfräulichen Elisabeth erhielten die Hofdamen, Pöckelfleisch, Brot und Bier — die allerliebsten Hofdamen!

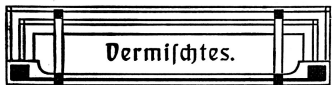
Erst die Renaissance in Italien bedeutete auch die Wiedergeburt der Kochkunst. Jakob Burckhardt scheint kein Feinschmecker gewesen zu sein, sonst hätte er in seinem berühmten Werke „Die Kultur der Renaissance in Italien“ auch für diese Leistung einige tief empfundene Worte finden müssen. Aus Italien kam die Blütezeit nach Frankreich. Hier war das 18. Jahrhundert in der Tat „das Jahrhundert der grossen Küche und der grossen Köche“. Doch leben seine besten Namen gleichfalls in der Kochkunst fort, Richelien, Mazarin, Condé, Colbert; grosse Staatsmänner, Dichter, Philosophen nehmen tätigen Anteil an der Förderung dieser Kunst, ja, sie treten selbst als Erfinder neuer Gerichte auf. Ihre Namen stehen heute nicht nur in den Annalen der Weltgeschichte, sondern auch auf den Speisekarten. Die „Sauce Colbert“ ist fast ebenso berühmt, wie der „Merkantilismus“ Colberts und hat im Gegensatz zu diesem keine Widersacher gefunden.

Die Kochkunst hat eine stolze Vergangenheit, eine blühende Gegenwart; die Zukunft ist ihr sicher, denn ohne sie gäbe es keine Zukunft. Die Kochkunst hängt mit den Wissenschaften des Geistes zusammen; die Chemie dient ihr, die Volkswirtschaft reicht ihr freundlich die Hand. Philosophie und tiefere Bedeutung sind ihr ebenso wenig fremd wie heiterer Scherz und Ironie. Fasst man all dieses ins Auge, so wird man es keine Herabwürdigung des Geistes nennen, wenn man den „Geist der Kochkunst“ entdeckt haben will. Er darf sich neben dem „Geist der Gesetze“, dem „Geist des römischen Rechts“ sehen lassen. Dieser dürfte ohnehin für die wenigsten der „Geist, den sie begreifen“, sein.

Der Feinschmecker hat einen denkenden Magen; er empfindet, er dichtet sogar. Der Vegetarier wende sich schauernd ab, der Temperenzler verhalte weinend sein Haupt — aber jener wird trotzdem Hammelkoteletts à la Sobieski ein Essen von weltgeschichtlichen Ernste nennen. Er heisst den Roquefort vornehm sarkastisch, den Emmentaler gemütsief und den Camembert hingebend pikant. Er entfaltet das das Banner des Geistes im körperlichsten Reiche.

## Im chinesischen „Hotel“.

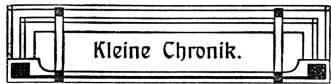
In seinem interessanten Reiseverke „Von Peking nach Mandalay“, das soeben in London erschienen ist, gibt R. F. Johnston eine interessante Schilderung des chinesischen Hotelwesens und der Herbergen, auf die der Reisende, der in das Innere des himmlischen Reiches eindringt, angewiesen ist. „Wenn ich in China einen Raum erlange, der bescheiden ausgelegt ist, der einen hölzernen Fussboden besitzt, der unter meinen Füssen nicht zerbricht, und Mauern, die keine Löcher haben; wenn dieser Raum einen feststehenden Tisch enthält, einen unzerbrochenen Stuhl und ein Fenster, das erst kürzlich mit Papier beklebt wurde, und wenn das Ganze nicht allzusehr den widerlichen Geruch von Opium ausströmt; wenn dieser Raum nicht unmittelbar an den Ställen liegt oder in einen Hof führt, in dem Küchenabfälle und Unrat wenigstens halbwegs zusammengekehrt sind, und in dem verirrte Schweine und herrenlose Hunde ihr Wesen treiben — dann kann man in China das Schicksal preisgeben, das einem in ein Hotel führt, das man als ausgezeichnet ansehen muss.“ Diesen Verhältnissen entspricht natürlich auch die Möblierung der Räume, die an Primitivität schwerlich überboten werden kann. Der Hauptgastrum ist mit einem Tisch und einigen Stühlen ausgerüstet. Die Wände sind entweder nackte Steine, oder Ziegel oder sie bestehen aus Latte und Mörtel. Bisweilen kommt es vor, dass die freudlose Eintönigkeit dieser Innenräume durch einige Bilderrollen belebt wird, deren groteske Zeichnungen und grelle Farben einen seltamen Kontrast bilden zu der Monotonie ihrer Umgebung. Waschtische, Toiletten- oder Wandbretter, Schränke und Garderobenständer sind als überflüssige Luxusartikel unbekannt und auch die Schlagleuchte lässt für den Europäer vieles zu wünschen übrig. Denn nicht auf weichen Sprungfedern oder Kossahar-Matratzen liegt man hier gebettet, nicht auf Linnen oder Selden; in Nordchina wird das Bett, das sog. Kang, aus Backstein und Lehm „gebaut“, und in den wärmeren Regionen besteht es aus einigen Brettern, die auf Holzbocken liegen. Der Europäer ist daher bei seinen Reisen darauf angewiesen, ein Feldbett mit sich zu führen, und dies bildet auch einen Hauptbestandteil selbst der bescheidensten Reiseausrüstung. Wenn dies aber schon die guten und besten Herbergen sind, so mag man sich ungefähr vorstellen, was den Reisenden in den Herbergen „zweiten Ranges“ erwartet. Ein unratbedeckter Lehm Boden, in dem allerlei Abfälle umherliegen, Fenster, deren Papier längst abgerissen ist, (denn Glas wird selbstverständlich nicht verwendet), Tische, auf denen man erst dann essen kann, wenn man sie mit Papier bedeckt und ihre Unfähigkeit durch allerlei Stützen künstlich verringert, Decken, an denen die Spinnwebse seit Generationen sich angesammelt haben, und dünne Lehmwände, in die neugierige Passanten durch einen einfachen Fingerdruck unzählige Löcher gestossen haben. Ueber den Boden und über die Wände kriechen ekelhaft aussehende schwarze Insekten, die mit Einbruch der Dunkelheit aus tausend Winkeln in Scharen hervorkriechen und über das Essgeschirr und die Tassen herfallen. Die Beleuchtung bestreitet eine primitive kleine Lampe, die von ranzigem Öl gespeist wird. Dabei sind diese Herbergen in den grösseren Städten weitaus sauberer und unbedeuerlicher als in den kleineren Dörfern, wo der geringere Reiseverkehr geringere Anhäufungen von Abfällen und Schmutz hinterlässt. Im allgemeinen ist es besser, die Reise jeweils bis zu einem Dorfe fortzusetzen, als in einer der grösseren Städte Quartier zu nehmen, wo zudem Scharen zudringlicher Neugieriger den Fremden belästigen und verfolgen, sobald er die vier Wände seines „Hotels“ verlässt.



## Vermischtes.

**Bringt der Automobilismus Nutzen oder Schaden?** Er bringt zweifellos Schaden, wenn man ... mit dem Kopf unter ein dahinsausendes Auto gerät; vom hygienischen Gesichtspunkte aus aber scheint man alle Ursache zu haben, diese Erlindung zu rühmen und zu preisen. Ein französischer Arzt hat festgestellt, dass das Automobil eine günstige Wirkung auf die Haut, auf die Atmungswege, auf die Blutzirkulation und auf das Nervensystem ausübt. Ein anderer Arzt hat in einer Mitteilung an die französische Akademie der Wissenschaften zu beweisen versucht, dass die raschen Luftveränderungen und Luftzüge, denen man beim Autofahren ausgesetzt ist, auf die allgemeine Ernährung sowohl bei gesunden wie auch besonders bei blutarmen Personen einen sehr wohlthuenden Einfluss ausüben. Dieser Arzt, Dr. Monneyrat, hat durch genaue Berechnungen gefunden, dass ein normaler Mensch, der bei der Abfahrt 5,200,000 rote Blutkörperchen pro Kubikmillimeter Blut hatte, nach achtzigjähriger Automobilfahrt 6,700,000 aufwies. Der Blutfarbstoff (Hämoglobin) war von 98 auf 102 Prozent gestiegen. Bei einem Blutarmen war die Zahl der roten Körperchen in einem Kubikmillimeter Blut von 4,500,000 vor der Abfahrt auf 5,300,000 nach achtzigjähriger Fahrt gestiegen und der Blutfarbstoff von 87 auf 96 Prozent. Bei einem andern anämischen Menschen stiegen die roten Körperchen in acht Tagen von 4,300,000 auf 5,600,000 und der Blutfarbstoff von 89 auf 98 Prozent. Für einen blutarmen Menschen — so schreibt Dr. Parville in den „Annales politiques et littéraires“ — wäre also das Fahren im Auto die beste Kur, wenn er vorsichtig sein und immer mit mässiger

Schnelligkeit fahren würde. Die interessanteste Feststellung, die sich aus diesen Berechnungen ergibt, ist die, dass die Fahrt im Automobil auf das Blut genau so wirkt, wie der Aufenthalt auf den Bergen. Die Zahl der roten Blutkörperchen vermehrt sich nämlich fast genau in demselben Verhältnis nach einem Aufenthalt in Höhen von 1,300—1,800 m. Der Automobilismus ist auch auch für Neurastheniker eine gute Kur gegen Schlaflosigkeit.



## Kleine Chronik.

**Davos-Platz.** Zum Direktor des Hotel Belvédère wurde Herr Elsenner gewählt.

**Flöelen.** Das neuebaute Grand Hotel und Hotel Adler ist am 21. Juni eröffnet worden.

**Stresa.** Am 27. ds. hat die Eröffnung des neuen Regina Grand Hotel stattgefunden.

**St. Moritz-Bad.** Nach durchgreifender Renovierung ist am 5. Juni das Hotel „Albula“ eröffnet worden.

**Katanda.** Eine Feuersbrunst, die in Three Rivers bei Montreal 300 Gebäude zerstörte, äscherte auch 11 Hotels ein.

**Krattigen.** Das Hotel National ist lt. „N. Z. Z.“ an der gerichtlichen Steigerung um das Höchstgebot von 30,000 Fr. Frau Kinzle in Kairo zugeschlagen worden.

**Thun.** Die Aktion-Gesellschaft Hotels Thunerhof und Bellevue, Pension du Parc, hat für 1907 die gleiche Dividende wie im Vorjahr (vier Prozent) vorgeschlagen.

**Brunnen.** Der Kurort Brunnen hat am 15. Juni an der Bahnhofstrasse ein offizielles Verkehrs-Bureau errichtet.

**Schöfels.** Das Kurhaus Schöfels führt seine Firma jetzt wie folgt: Kurhaus Schöfels, Grand Hotel und Zugerberg A.-G.

**Vitznau.** Auf der an der Strasse nach Gersau gelegenen Liegenschaft Schiltener und Bürglen, die Herr Egon Kohler letzter Tage an Herrn Schrämlbacher verkaufte, will Herr Schräml eine grosse Kuranstalt bauen.

**Ballonfahrt über die Jungfrau.** Capitän Spelert's Versuch, das Jungfraumassiv von der Kleinen Scheidegg aus im Ballon zu überfliegen, missglückte vor einigen Jahren, der Ballon landete in der Nähe von Aachen. Ein ähnlicher Versuch soll Anfangs Juli, je nach der Witterung, von Herrn Victor Bouché, Mitglied des ostschweizerischen Aero-Klubs, unternommen werden.

**Châlets für Fremde.** In Ste-Croix hat sich eine Gesellschaft gebildet mit dem Zwecke, Châlets zu bauen, in denen Fremde, welche nach Ste-Croix kommen, ihren Aufenthalt nehmen können. Diese Châlets werden in der Nähe des Waldes, nahe bei der Strasse errichtet, welche von Ste-Croix nach Les Rasses führt. Die Gesellschaft gedankt zunächst zu diesem Zwecke die Unterstützung zu erlangen, welche der Gemeinde Ste-Croix gebührt.

**Lugano.** Für den hiesigen Kursaal sind, wie der „Bund“ mitteilt, die Pläne fertig, die Gesellschaft will aber erst bauen, wenn sie die Erlaubnis zum Rösselspiel als formelle Zusicherung erhalten. Die Regierung glaubt aber eine solche Zusicherung erst geben zu können, nachdem das Gebäude erstellt sein werde, da sie sich vergewissern muss, ob alle Anforderungen und Bedingungen erfüllt wurden. So ist der Zweimillionenbau noch in der Schwebe.

**Tarif nach Grösse.** Eine neue und originelle Art von Tarif für Ausländer führt das Sanatorium Hotel in Medin (Del), nämlich laut seiner Annonce in der dortigen Tageszeitung beträgt der Preis für ausgezeichnetes Logis, inkl. Kost und Bedienung, per Tag für Personen über 1.5 Meter H. 4.50, von 1.5 bis 1.6 Meter H. 3. und unter 1.50 Meter H. 2.50. Es ist sehr interessant zu vernehmen, was für Beweggründe zu solchem Berechnungsmodus geführt haben, gibt es doch recht oft grosse Menschen, die weitaus kleinere Esser sind, als manch kleiner und kleiner Kleinere.

**Aufgespart.** Die internationalen Hotellebe, die schon im letzten Jahre ihr Unwesen hier trieben, sind wieder an der Arbeit. Kürzlich logierte sie sich in einem Hotel in Baden-Baden ein und nahmen in verschiedenen Zimmern einen extraricheren Raubzug vor. Von verschiedenen etatsmäßigem Schmuck, Brillanten und Bargeld in Scheinen von 50 bis 60,000 Mk. der Staatsanwaltschaft wurde sofort Anzeige erstattet. Von den Dieben hat man indessen noch keine Spur.

**Blumenschutz in Solothurn.** In die Reihe derjenigen Kantone, die legislative Wege zum Schutz der Pflanzen betreten haben, ist nun auch der Kanton Solothurn einzuschliessen, indem seine Regierung durch ein kürzlich in Kraft erklärtes Gesetz das Einsammeln bzw. Feilhalten und Versenden seltener wildwachsender Pflanzen mit oder ohne Wurzel, sowie das massenhafte Pflücken der Blüten, wodurch die Erhaltung der Art gefährdet wird, verbietet und zwar unter Androhung einer Strafe von Fr. 10 bis 50. Ausgenommen von dieser Verordnung ist das Gewinnern der Pflanzen zu wissenschaftlichen oder Heilzwecken.

**Schuster bleib' bei Deinem Leist!** Der Verein der Hotel-Portiers (Concierges) zu Wiesbaden will — kaum aus dem Ei gekrochen — auch unter die Verleger gehen und kündigt das Erscheinen eines Fremdenführers an. Er wendet sich auch an die Hoteliers der Schweiz, um recht viele Inserate — à 100 Mk. die Seite — zu ergattern, in der Hoffnung, baldmöglichst eine volle Vereinskasse zu besitzen. Offin gestanden finden wir das Vorgehen dieses Hotel-Portiersvereins wenig empfehlenswert. „Bleib bei Deinem Leist“ darf man diesen guttätigen Angestellten wohl zurufen, wenn sie darauf ausgehen, aus der Haut der Prinzipale Riemen zu schneiden.

**Ouchy.** Diese Woche hat das neue Beau-Rivage-Palace seine Pforten geöffnet. Es enthält 100 Zimmer und Privatsalon. Bei der Möblierung ist weniger auf den leider modern gewordenen raffinierten Luxus, als vielmehr auf praktische und gediegene Einrichtung geachtet worden. Die öffentlichen Räume, Hall, etc. sind mit immenser Ausstattung reich mit Skulpturen und Malereien ausgestattet, wirken sie dennoch ruhig und vornehm. Eine imposante Terrasse zieht sich längs des Neubaus bis zum alten Beau-Rivage hin. Zum gesamten Bau, wie man sich auch hinsichtlich der architektonischen Einrichtungen, darf man sagen, dass unter der Leitung des Herrn Tschumi hier etwas geschaffen worden ist, was in der Schweiz wohl für einige Zeit unübertroffen bleiben wird.

**Saison 1908.** Dem „Oberl. Volksbl.“ wird gemeldet: „Eines der ersten Hotels der Schweiz hatte seinen Chef de réception nach New-York geschickt, um sich über den Charakter der Saison an Ort und Stelle zu informieren. Der Mann brachte ungünstigen Bescheid. Wenn auch einige Anzeichen der Besserung vorhanden sind, so ist doch die schwere Krise noch nicht überwunden und die Wunden, die sie hinterlassen hat, noch offen. Der Abgesandte erhielt den Eindruck, dass man auf eine nennenswerte Verbesserung der heurigen Saison durch Amerikaner nicht rechnen könne.“ Diese Wahrnehmung deckt sich

mit unsern Ansichten über die diesjährige Saison. Doch was sagt Herr Desher-Welsh aus Buffalo dazu, der von einer Überschwemmung der Schweiz durch Amerikaner sprach.

**Propaganda.** Der italienische Hotelier-Verein, der in mancher Beziehung sich den Schweizer Hotelier-Verein als Vorbild nimmt, hat sich hinsichtlich seiner Gründungen und Institutionen, hat nun auch einen Hotelführer nach dem Schweizer Muster herausgegeben. Er enthält ca. 400 Hotels mit ihren Ansichten und Trieben, hinweg sind 75 von Geschäften, welche dem Verein angehören und 25 von Nichtmitgliedern. Der Führer enthält überdies 115 Ansichten von Ortschaften und Städten, die mit Hotels darin vertreten sind und eine Uebersichtskarte von Italien. Die Ausstattung ist sehr hübsch; die Hotelzeichens lassen zwar da und dort zu wünschen übrig, jedoch wird es in Italien sein wie in der Schweiz, nämlich, dass man von den Hotels manchmal Vorlagen von sehr zweifelhafter Güte zur Herstellung der Clichés erhält und oft froh sein muss, überhaupt eine Photographie, Zeichnung oder ähnliches zu erhalten.

**Schweizerische Vereinigung für Heimatschutz.** Die Generalsammlung fand letzten Sonntag im Basler Grossratsaal statt; sie war von zirka 150 Personen besucht. Der Geschäftsbericht wurde genehmigt; nach demselben zählt die Vereinigung 65 Sektionen mit 4630 Mitgliedern. Der Rechnungsbericht ergibt Fr. 17,300 Einnahmen und einen Aktivsaldo von Fr. 3400. Eine Statutenrevision im Sinne einer Beitragserhöhung, einer besseren Kontrolle der Mitglieder und einer andern Art der Bestellung des Vorstandes, der nun aus dem Obmann und 12 Mitgliedern bestehen soll, von denen 8 durch die Generalsammlung und 4 durch den Vorstand selber gewählt werden, wurde entsprechend den Anträgen der Delegiertenversammlung, die sich aus 2000 Delegierten, vorgeschlagen von Burckhardt-Finsler (Basel) und Ethliu-Sarnen, deren eine auf grösseren Einfluss der Heimatschutzbestrebungen bei Errichtung staatlicher Bauten und Kunstwerke, die andere auf die Erhaltung der Engländer in St. Moritz abzielt, wurde angenommen. Die Versammlung nahm dann noch eine weitere Resolution an, welche die Schonung der historischen Stätten des Vierwaldstättersees durch die projektierte linksufrige Verwaldung des Balns fordert.

**Schweizer Pressrat 1908 in Zürich.** Die erste Gabelnliste für den Pensionsfonds der Schweizer Journalisten und Schriftsteller und für den Schweizer Pressrat weist folgende Beiträge auf: Banca Svizzera Americana Loarno 100 Fr.; Schweiz, Kreditanstalt 200; Leihkasse Engel 200; Ungarisch 50; Gemeinde Langenthal (Bern) 50; Neuchâteloise, Zürich, 50; Leihkasse der Stadt Zürich 50; Schweiz, Petroleum A.-G. 50; J. J. Wagner & Cie., Zürich, 50; Malz- und Hafermühle Solothurn 100; Fachschriften-Verlag, A.-G., Zürich, 50; Versicherungs-Gesellschaft gegen Feuerschaden, Basel, 500; Motor, A.-G., 250; Theodor Bell, A.-G., Kriens, 100; Bad Gurtnel 200; Papierfabrik Balstahl 50; Gemeinde Thun 50; Kurhausgesellschaft Interlaken 100; Schweizer Kochgesellschaft 200; Schweizer Frauenheim 50; Bodoga Zürich 50; Engadin-Express Co., 50; Maschinenfabrik Oerlikon 500; Schweizerischer Bankverein 200; Bank in Zolingen 250; Buchdruckerei Ostschweiz A.-G., 100; Bank in Baden 100; Kurhausgesellschaft Luzern 500; N. X. 100; Ungarisch 500; Gewerbank Zürich 50; Grand Magasin Jelmoli 500; Zürcher Kunstgesellschaft 100; Erbsparniskasse Nidau 50; Vereinigte Mühlen, A.-G., 100; Zürcher Kantonalbank 250; Verein der Brauereien von Basel und Umgebung 500; Schweizerische Zeitung 50; Prof. Zürcher 50; Chamer Milchgesellschaft 200; Bank in Schaffhausen 100; Poensgen & Heyer, München, 100; Schweiz. Bodenkreditanstalt 100; H. Meiss, Generalagent, 50; Schweiz. Hotelier-Verein 1000; Schnellpressenfabrik Frankenthal 125; Schweiz. Zugsperrenverein 300; Schweizerische Verkehrervereine 500; Stadtkasse Olten 50; Verkehrsverein Basel 100; Verkehrsverein Raguz 100; Rud. Mosse, Zürich-Berlin, 500; Winkler, Fallert & Cie., Bern, 125; Kanton Waadt 300; A. Schaffner, Zürich 200; Museums-Gesellschaft Zürich 500; Getreidehörs Zürich 100; „Helvetia“, Schweiz, Unfall, 100; Zürcher Effektenbörse-Verein 200; Huber & Cie., Pfauenfeld, 100; Bierbrauerei Falken, Schaffhausen, 50; Verein Schweiz. Geschäftsreisende 100; A. Schaffner, Weissen, 50; Verband „Schaffner“, Müller 100; Bank in Winterthur 200; Stadtrat von Zürich 3000; Berner Oberlandbank 100. Die zweite Gabelnliste weist folgende Beiträge auf: Sparkasse der Stadt Zürich 50 Fr.; Inkasso und Effektenbank Zürich 100 Fr.; Neue Zürcher Nachrichten 100. Luzerner Tagblatt 300. Hasenstein & Vogler 500. Rudolf Tschudi, Glarus, 500. „Zürcher“ Unfall 1000. Brienz-Rothornbahn 500. Zürcher Depostenbank 100. Zürcherischer Pressverband 500. Stadt Schaffhausen 100. Maschinenfabrik Johannsbüh 125. Gebürdler Pretz, Zürich, 50. N. N. 1000. Gemeinderat Baden 50. Eidgenössische Bank, Zürich, 200. Benziger & Cie. Einsiedeln, 300. Jean Frey, Buchdruckerei, Zürich, 300. Schopp, Reiff & Cie. 50. Buchdruckerei Büchler, Bern, 25. Appenzeller Zeitung, Herisau, 50. Freier Rätler, Chur, 50. Ziegelei Paradies 25. Ostschweiz. Wochenblatt 30. C. Wüst & Cie., Seebach, 25. Berlichthaus 500. Ungarisch 500. Neues Winterthurer Tagblatt 200. Feuille d'avis, Lausanne, 50. Verein der Zürcher Presse 100. „Zürcher Post“ 200. Nationalzeitung, Basel, 100. Aargauer Tagblatt 100. Brauerei Guten, Bern, 50. Berner Alpenbahngesellschaft 100. Ungarisch 300. Neue Zürcher Zeitung 500. Schweizerische Portland-Zementfabriken 100. Togenberger Bank 100. Brauerei Hiltmann, Zürich, 100 Fr. Namens des schweizerischen Journalisten und Schriftsteller sei den Spendern bestens gedankt!

**Nette Gäste.** Hausserr (der nach der Soiree einen seiner silbernen Löffel auf der Treppe findet): „Lo, hm, da scheint einer von meinen Gästen ein Loch in seiner Tasche gehabt zu haben!“

**L'Union = Réclame**  
à Lucerne  
et le  
**Bureau central**  
de la  
**Société Suisse des hôteliers**  
à Bâle  
se chargent en commun  
de la  
**Propagande**  
des Sociétaires.  
Doucagers à disposition.





# Silber! Silber!

(gebrauchtes)

Zu verkaufen eine grössere Partie Silber bestehend aus: Löffeln, Gabeln, Messern, Kaffeeöffel, Tischbestecke, Kaffee-, Tee- und Milchkannen, sowie runden und ovalen Platten, Suppenshüsseln usw.

Grand Hotel & Hotel Euler, Basel.

# Beteiligung.

Junger Hotelier sucht auf Herbst oder Frühjahr 1909 sich an einem Hotel zu beteiligen und Direktion zu übernehmen. Kanton Bern bevorzugt.

Gefl. Offerten unter Chiffre H 115 R an die Expedition dieses Blattes.

# Chef de réception \* Directeur.

Erfahrener und energischer Fachmann, unverheiratet, 29 Jahre, zurzeit Chef de réception in erstkl. Hotel der französischen Schweiz, wünscht passende Vertrauensstellung als Employé intéressé mit Einlage oder die Direktion eines mittleren Hotels, event. später Uebernahme. — Jahresgehälter. — Gute Referenzen zu Diensten.

Offerten unter Chiffre H 4708 M an Haasenstein & Vogler, Montreux. (628) 18703

# Redakteur

(Deutsch-Schweizer) gesucht

perfekt französisch schreibend,

für Fachblatt der Hotellerie und des Fremdenverkehrs.

Offerten unter Chiffre 300 an die Generalagentur der „Union-Reklame Basel“.

# Hotel-Verkauf.

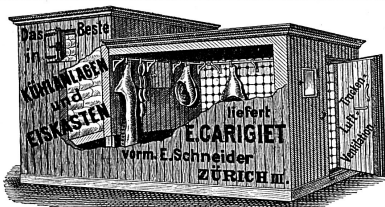
Familienverhältnisse halber sofort zu verkaufen, ein im besten Betriebe stehendes, von Geschäftsreisenden und Touristen gut besuchtes **Passanten-Hotel** mit prima Bierhalle. Jahresgeschäft. Für tüchtige Fachleute gesicherte und schöne Existenz.

Offerten unter Chiffre H 12 R an die Exped. ds. Bl.

# Direktions-Stelle gesucht.

Direktor eines Hotel ersten Ranges (A.-G.), verheiratet, sucht Saison- oder Jahresengagement per Frühjahr 1909.

Gefl. Offerten unter Chiffre H 113 R an die Expedition dieses Blattes.



# Hotel-Verkauf.

Familienverhältnisse halber sofort zu verkaufen ein in bester zentraler Lage, 3 Minuten vom Hauptbahnhof Zürich gelegenes Hotel mit gut frequentiertem Restaurant und 40 Fremdenbetten. Für tüchtige Fachleute gesicherte und schöne Existenz. Anzahlung nach Uebereinkunft.

Gefl. Offerten unter Chiffre H 116 R an die Expedition dieses Blattes.

# Chef de cuisine

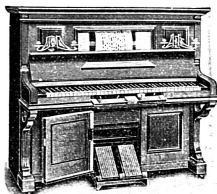
changement recommandé par ses patrons, désire engagement pour la saison d'hiver; il est muni de certificats et références de maisons de premier ordre du Midi et de la Suisse. S'adresser sous chiffre H 87 R à l'administration du journal.

Für **Hotel- und Pension-Wäsche** sind von grösstem Vorteil:

- SCHULERS Bleich-Schmierseife \* \* \* \* \*
- SCHULERS Goldseife-Savon \* \* \* \* \*
- SCHULERS Goldseifen - Spähne \* \* \* \* \*
- SCHULERS Salmiak-Terpentin-Waschpulver \* \* \* \* \*

sowie alle gewöhnlichen Haushaltungsgesifen.

Carl Schuler & Co., Kreuzlingen  
Fabrik von Seifen, Soda und chemischen Produkten.



**Player-Pianos** als gewöhnliches Piano und als Pianola spielbar. 3103  
**Piano-Orchestration** elektrisch und mit Gewichtsaufzug, wunderbare Konzert- und Ballmusik, 6-30 Musiker ersetzend. (L. 1884)  
**Piano-Mignon** reproduziert das Spiel des grössten Pianisten, wie Paderewsky absolut naturgetreu.  
**A. Emch, Montreux.**  
Fernschreib-Konzert oder die Montreux Piano Mito.

**Fremdenpension** mit Stallung, Garten und Wiesboden, in herrlicher Lage Graubündens, an frequentierter Talstrasse gelegen, 1000 Meter ü. M., subalpines Klima, eigenes Trinkwasser, sehr gut gebaut und eingerichtet, 22 Betten, ist unter günstigen Bedingungen **zu verkaufen.** (625)  
Gefl. Anfragen an K. Hitz, Agent, Chur. (10.1897.3)

**Ausröftung der Wanzen** durch Vergasen v. **Matthies** ist einzig rationell u. wirklich radikal. Keine Schmiererei. Amtl. empfohlen. Verlangen Sie Prospekte. 117  
**Matthey-Meier & Cie., Basel.**

**BONUM**

Die Wäsche ist heute keine Arbeit mehr: **BONUM** wird in Wasser aufgelöst, die schmutzige Wäsche hineingelegt und aufgekocht. Ohne weiteres Zutun wird sie **prächtigt rein und weiss.**

1,300 Erhältlich in allen Spezereihandlungen.  
Grosse Büchse für 50-60 Liter Wasser Fr. 1,20.  
Kleine Büchse für 20-28 Liter Wasser Fr. 0,60.

# Winterengagement sucht

# Chef de réception

Hotel Waldhaus, Vulpera-Tarasp. 100

# Hotel-Verkauf.

Eines der **bekanntesten Hotels der Schweiz** ist aus Gesundheitsrückichten des gegenwärtigen Besitzers unter günstigen Bedingungen zu verkaufen.

Das Hotel liegt in einer aufblühenden Kantonshauptstadt und bietet tüchtigen Fachleuten, die über etwas Kapital verfügen, eine **vorzügliche Gelegenheit.**

Offerten unter Chiffre H 1005 R an die Expedition dieses Blattes.

# Hotel-Direktor

Schweizer, vom Fach, mit geschäftskundiger Frau, während mehreren Sommersaisons Chef de réception in grösserem Hotel, gegenwärtig Leiter einer grossen Restauration, **sucht** auf kommenden Herbst Saison- oder Jahresstelle. Beste Referenzen zu Diensten.

Offerten unter Chiffre H 114 R an die Exped. ds. Bl.

**St. Galler Stickereien** liefert direkt an Private zu Fabrikpreisen in nur Prima-Qualität (N 9578) Gebert-Müller, St. Gallen 66. Man verlange Musterkollektion. (3116) Reichhaltige Auswahl. Für Braut- und Kinderausstattungen speziell empfohlen.

**Très beaux terrains** (6 à 7000 m.), situés au centre d'une grande ville du Littoral, à vendre en bloc à 40 fr. le m. Les terrains d'un grand avenir auront triplé de valeur dans deux ans. S'adresser sous chiffre J 13,658 Union-Reclame, Lucerne. 613

**Gérance demandée**

pour l'hiver par jeune ménage sans enfants, propriétaire d'un hôtel dans la Suisse allemande.  
Adresser les offres sous chiffre R 1021 H.

**Wanzolin**  
von Apoth. Reissmann, Säfelds à 2, 3 u. 5 Fr. (Sprühe 50 Cts.)  
tötet alle Wanzen samt Brut.  
4 diverse Arten: „Probe hat sich bewährt.“  
„Mit Erfolg gegen gut getrocknete.“  
„Der Mittel wirkt vorzüglich.“  
„Wunde Wanzen töten anraten.“ (G 13,284) 1132

**Ex-Hausener St. Gall Suisse Rideaux** en tous genres  
Echantillons sur demande

**Conservator**  
4 Büchsen à 8 Liter  
wenig gebraucht 105  
**billig zu verkaufen.**  
F. Kappeler, Bendlikon  
Hotel- u. Conditorei-Einrichtungsgeschäft.

A 11.104 **Lauber-Bühler LUZERN**  
**Kaffee-Spezialhaus**  
Grossrösterei-Betrieb. 3187

# Hotel-Verkauf event. Verpachtung.

Das altbekannte Hotel „**Hecht**“ in St. Gallen ist an seriösen Fachmann zu verkaufen event. zu verpachten. Gefl. Offerten beförderlichst an unser Mitglied, Herrn **Albrecht, „St. Gallerhof“, St. Gallen**, der auch alle weiteren Auskünfte erteilt. (J 13,635) 611

Die Liquidationskommission des Hotel „Hecht“ A.-G.

# Für Sanatorien od. Kuranstalten

Gebildeter Fachmann, 27 Jahre, mit dem Sanatoriumsbetriebe vollkommen vertraut, in ungekündigter Stellung, sucht zum 1. Oktober oder später selbständige, dauernde Position im Bureau eines Sanatoriums oder Kuranstalt. Prima Zeugnisse und Referenzen.

Offerten unter Chiffre H 121 R an die Exped. ds. Bl.

Hotelier, 33 ans, marié (avec femme du metier, parlant tous deux les 4 langues) avec grandes relations internationales; dernière place dans grande maison en Italie, cherche pour l'hiver prochain octobre-mai

# Direction ou Location

d'hôtel de 1er ordre dans le midi ou de préférence en Italie. Offres sous chiffre H 97 R à l'administration du journal.

# A Vendre

Hotel bien achalandé sur la Riviera Italienne, 100 Lits, Position magnifique, Clientèle acquise. On traiterait aussi pour la vente du fond seulement. Ecrire sous chiffre H 91 R à l'administration du journal.

# Chef de réception-Sekretär-Kassier

Junger Hotelierssohn, seit mehreren Jahren Direktor eines Etablissements von 200 Betten, sucht unter bescheidenen Ansprüchen jeweilen über den Winter Engagement in obiger Eigenschaft. (Verfügbare Zeit Mai bis Oktober.)

Gefl. Offerten unter Chiffre H 111 R an die Expedition dieses Blattes.

# Zu verkaufen.

Hotel und Pension mit gut frequentiertem Restaurant und grosser Gartenwirtschaft, prachtvoll am Vierwaldstättersee, ca. 1 Stunde von Luzern gelegen, an einer Dampfschiffstation. Dieselbe enthält 40 Fremdenzimmer nebst allem modernen Komfort eingerichtet, gutes Quellwasser, ist Verhältnisse halber samt Inventar billig und unter günstigen Konditionen zu verkaufen.

Ernsthafte Reflektanten belieben ihre Adresse unter Chiffre J. 13688 an die Union-Reklame, Luzern einzusenden. 1059

# Glänzende Position in Egypten

durch Uebernahme eines ganz ausgezeichnet gelegenen Passantenhotels, erstes Haus am Platze, das arbeiten muss und sehr hohe Preise erzielt. Grosser, das ganze Jahr ununterbrochener Verkehr, der nicht von der Politik oder Witterung beeinflusst wird. Risiko ausgeschlossen, da fest vermietete Magazine besser Bezahlung des ganzen Hauszinses noch ca. Fr. 6000 Uberschuss abwerfen. Zur Uebernahme notwend. Kapital Fr. 100,000. Offerten unter Chiffre H 116 R an die Exp. d. Bl.

# Hotel-Verkauf oder Pacht.

Modern und komfortabel eingerichtetes 1. Rg. Hotel mit ca. 100 Betten, an erstklassigem Fremdenplatz, ist zu **verkaufen od. zu verpachten**  
Nur Fachleute mit Kapital-Angabe erhalten Antwort. Diskretion zugesichert. Agenten verboten. Offerten unter Chiffre H 98 R an die Expedition dieses Blattes.

**Abschriften** von Schriftstücken aller Art, Anfertigung von Zirkularen, Menus usw., Korrespondenz für Private und Geschäfte, Stenographieren von Vorträgen, Vereinsverhandlungen usw. — Prompt, billig und diskret. — Maschinenschreibbureau, E. Zeder, Moosstr. 9, Luzern. (F 1299) 1019

Beurren frais naturels de table et de cuisine, Fromages d'Unterwald, gras, vieux, à râper fournis en qualités supérieures à prix de jour.  
**OTTO AMSTAD, à Beckenried, Unterwald.**  
„Otto“ est nécessaire pour l'adresse. B 11,801 3233  
Grand Prix Exposition Internationale Milan 1906.

# HOTELIER

Suisse, 32 ans, marié, connaissant à fond les quatre langues, et propriétaire d'une très grande maison de 1<sup>er</sup> ordre sur la Riviera, demande place pour la saison d'été comme **Directeur** ou **Chef de Réception**. Peut fournir les meilleures références; prétentions très modestes.

Adr. les offres à l'administration du journal sous chiffre H 1014 R.

Source Providence. — Découvert en 1776.

Eau minérale alcaline reconnue la plus agréable, la plus pure et la plus alcalinisée.

Recommandé par le corps médical dans toutes les affections des voies digestives et urinaires.

La mise en bouteille se fait à la source même.

Se livre naturelle ou saturée d'acide carbonique en bouteilles et demi-bouteilles et naturelle en bonbonnes de 10 et 30 litres.



Extrait de l'analyse de M. le Prof. Dr. H. Brunner:

...En comparant les qualités de sels alcalins de diverses sources, on trouve que l'Eau de Romanel contient trois fois plus d'alcalis que les sources les plus riches d'Evian et cinq fois plus que les sources les plus faibles du dit endroit...

D 12,169

...L'Eau de Romanel semble être destinée à combler une lacune dans les eaux minérales de la Suisse... Après deux mois, l'eau d'un flacon à moitié rempli, gardé à mon laboratoire et très souvent ouvert, a conservé un goût agréable et ne présente aucun dépôt.

3249

# Pilsner-Urquell (Bürgerl. Bräuhaus Pilsen)

## Münchner Pschorrbräu

3143

liefert in Fässern und Flaschen

(O 10,175)

CARL HAASE, St. Gallen und Zürich.

Generalvertreter für die Schweiz.

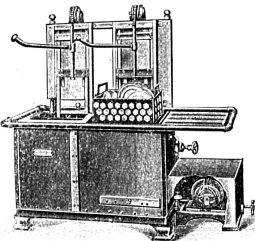
Vorteile der vielfach patentierten und prämierten Geschirrspülmaschinen u. Apparate

## SIMPLON

H. KUMMLER & C<sup>IE</sup>, Maschinenfabrik, AARAU (Schweiz)

(G 2525 Z 1056)

gegenüber allen anderen Systemen.



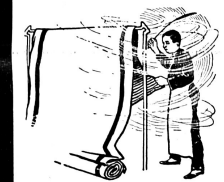
Maschinen so niedrig, dass kein Holztritt vor derselben nötig ist. Bedienung so leicht und bequem, dass man mit einem Finger die schwersten Geschirrkörbe transportieren kann. Die Geschirrkörbe müssen nicht an Bügeln befestigt werden. Getriebe, Zahnräder, Schneckengetriebe und geschränkte Riemen, was Reparaturen bringt, gibt es bei Simphon nicht.

Überzeugung von diesen Vorteilen schliesst den Kauf eines anderen Systems aus. Die Maschinen und Apparate Simphon verbreiten sich durch die enormen Vorteile gegenüber anderen Fabriken sehr schnell über den ganzen Erdball und stehen prima Referenzen zu Diensten.

Legen Sie Wert darauf Ihre Tafelmesser in beständig tadellosem Zustande zu erhalten, so benutzen Sie die billigen Messerspülapparate.

In Tausenden von Häusern zu grösster Zufriedenheit im Gebrauch, was Hunderte von Zeugnissen bestätigt.

Preis eines Apparates je nach Grösse Fr. 10. — bis 30. —. Prospekte üb. Geschirrspülmaschinen u. Messerspülapparate auf Wunsch gratis.



Einst!



Transportable elektrische Staubsaugapparate „GNOM“

Stationäre Entstaubungsanlagen mit Trockenfilter und Staubabschwemmung für Etagen und ganze Häuser.

Kostenanschläge auf Verlangen.

F. & C. Ziegler Schaffhausen.



Jetzt!



(O 2148 Z) 1035

# AVIS.

Directeur marié, cherche occupation pour la saison d'hiver: libre novembre-avril. Sa femme, très au courant du métier, dirige elle-même en été une maison de 80 lits de premier ordre. Depuis 7 ans dirigeant une importante maison de 500 lits; avec une bonne clientèle très attachée, il est assuré du concours de ses clients. Préentions modestes; préférence Engadine ou Riviera.

Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre H 1016 R.

# TUNIS

A vendre le 102

Grand Hôtel

S'y adresser.

**Hotel- & Restaurant-Buchführung**

Amerikan. System Frisch. Lehr-amerikanische Buchführung nach neuem bewährtem System durch Unterrichtsbücher, Hunderte von Anweisungsschreiben, Garantien für den Erfolg. Verlangen Sie gratis: „Prima Referenzen. Richte auch selbst in Hotel- und Restaurants Buchführung ein.“ Ordre vernachlässigte Bücher, Behälter usw. 401 An Buchhändler für Bild auf Lager. H. Frisch, Buchverleger, Zürich I.

**Zu verkaufen: Hotel-Pension**

Sommer- und Winterstation Berneroberrland.

Schönes Haus in prächt. Lage. 20 Fremdenzimmer, grosser Speisesaal, Salon, Bureau, Zentralheizg., Wasserversorgung, Terrassen, Gartenanlagen. Das Haus ist vollständig möbliert und wird zu dem billigen Preise von

**Fr. 100,000.—**

bei günstigsten Zahlungsbedingungen abgegeben.

Ernsthafte Reflektanten erhalten Auskunft durch (MG 13,387) 1048

**Brupbacher-Grau**

Tödtstrasse 36, Zürich-Enge.

**PAPIER-SERVETTEN CASPAR STUDEBA G. PAPIERHANDLUNG WINTERTHUR**

(G 13,352) 583

**Naturweine.**

Neuer Tessiner Fr. 92.— 100 Liter  
 Piemonteser „ 80.— „  
 Barbera, fein „ 40.— „  
 Chianti, extra „ 50.— „

ab Lugano, geg. Nachn. Muster gratis. Für halbe u. ganze Wagon Spezial-Preise nebst Konditionen verlangen. Billigste Bezugsquelle.

Gebürden Stauffer, Lugano.  
 (B 2377 Z) 2336

**Wilh. Baumann**

3184 Rolladenfabrik (P 2173 Z) HORGEN (Schweiz)

Holzrollladen aller Systeme.  
 Rolljalousien automatisch.  
 Rollschutzwände verschied. Modelle.

Verlangen Sie Prospekte!

Der Verkauf von Hotels und Sanatorien wird ohne jeden Spesenvorschuss gewissenhaft und streng diskret besorgt. Honorar ist nur bei Geschäftsabschluss zu entrichten. G 13,405 Beste Referenzen. 602

Otto Birken, Zürich.

**Die Weinfirma Th. Binder-Broog A.-G. ZÜRICH I**

hat das Alleinverkanf des acht amerikanischen Schnellpropagierers „Rapid“ sowie aller Ersatzteile; besorgt Reparaturen, so dass die die „RAPID“ ununterbrochen verfahren.

Einrichtung durch Spezialität: Schweitzerweine

**Berndorfer Metallwaren-Fabrik**

ARTHUR KRUPP BERNDORF, Nieder-Oester. 408

Schwerversilberte Bestecke und Tafelgeräte für Hotel- und Privatgebrauch. Rein-Nickel-Hochgeschirre. Kunstströzen.

Niederlage und Vertretung für die Schweiz bei:

**Jost Wirz**, Luzern, Pilatushof gegenüber Hotel Viktoria.

Preis-Courant gratis und franko.

**Direktor-Chef de réception**

sucht von Oktober an Winter- oder Jahresengagement. Seriöser, flotter Organisator und Korrespondent. Feine Relationen mit Fremdenwelt, Hoteliers und Kollegen. In allen Zweigen der Fachindustrie bestens erfahren. Prima Referenzen und Zeugnisse zur Verfügung.

Offerten unter Chiffre H 89 R an die Expedition dieses Blattes.

**Zu pachten oder zu kaufen gesucht gutgehendes** (J 13,680) 619

**Hotel II. Rang**

Gefl. Offerten unter Chiffre D 2467 G an Haenstein & Vogler St. Gallen.

**JOHNS GERSBACH & C<sup>IE</sup> Kühlanlagen - Kühltische**

Kühl-Anlagen-Bau ZÜRICH I.

mit Kalt-Trocken-Luftzirkulation bestes und bewährtestes System. Fleischaufbewahrung 44 Tage tadellos.

REFERENZEN:  
 Zürich: Grand Café de la Terrasse, Hr. O. Heim.  
 Restaurant „Urania“.  
 Interlaken: Hotel Suisse, Herren E. Strübin & Wirth.  
 - Savoie, Herren E. Wyder & Cie.  
 - National, Hr. H. Wyder.  
 - Hr. Frod. Schüb, Confiserie und Restaurant.  
 Luzern: Bahnhofbuffet, Herr J. Egli.  
 St. Moritz: Grand Hotel „La Margna“, Hr. A. Robbi.  
 Davos: Sanatorium Davos-Platz A.-G.  
 Hotel Davoserhof, Hr. O. Stiffler.  
 St. Maria: Hotel Bichlan, Hr. Ford. Bichlan.

Kühlraum, Obereinstellung. Patent Gersbach No. 25,870 vom 15. März 1893.

Besuch und Kostenanschläge gratis.

Ausführung von Isolierungen für Maschinen-Kühlung. Lieferung von Korksteinplatten u. and. Isoliermaterialien.

Allein-Vertreter für die Schweiz der Korksteinfabrik HESS, Mannheim.

**DIRECTEUR**

36 ans, marié, cherche, ainsi que sa femme parfaitement au courant de l'hôtellerie, occupation pour l'hiver prochain, éventuellement place à l'année. Références, certificats et photographie à disposition.

Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre H 1019 R.

**Germania-Fischhallen**

Louis Meiners 1028  
 Bremerhaven.

Lieferanten grösserer Hotels der Schweiz.  
 Saison-Spezialität: Seezungen, Steinbutt, Lachs, Heilbutt, Zander.

Preislisten bitten einzufordern.

**Fusschweiss**

wunde Füsse, Fussbrennen, so auch üblen Geruch, beseitigt ohne nachteilige Wirkung, garantiert, in zwei bis 3 Tagen, ärztlich empfohlenes Spezialmittel. (G 1350)

**Antisudarin-Fusstinktur (Balsam).**

Allein-Versand (echt) durch die Kronen-Apotheke (chemisches Laboratorium) in Rorschach (Schweiz), gegen Nachnahme Fr. 1.45

**A louer à Vichy:**

Beau Chalet Normand, en parfait état, à proximité des courses et du „Golf-Club“. Convient pour restaurant: 6 chambres à coucher, salle de billard, immense rez-de-chaussée, 4300 m. de terrain très bien planté. Prix 1,800 fr. la première année en augmentant jusqu'à 2,500 fr. Garage pour automobiles et boxes pour chevaux de course. On vendrait pour 50,000 fr. S'adr. sous J 13,659 à l'Union-Réclame, Lucerne. 615

**Möbliertes Hotel**

oder Pension zu mieten gesucht, nicht unter 50 Betten von tüchtigem, solventem Fachmanne.

Gefl. Offerten an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre H 109 R.

**COMESTIBLES.**

E. CHRISTEN, BALE.

